

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le défendre."
Son Exc. Mgr Hébrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

S. Martin, évêque et confesseur.

NUAGEUX

Minimum 36
Maximum 45

VOLUME XXXIX — No 265

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

MONTREAL, VENDREDI, 12 NOVEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

TOJO EST CONDAMNÉ À MORT

FRANÇAIS DU NORD ET FRANÇAIS DU SUD

Le R. F. Antoine Bernard, C.S.V., professeur d'histoire acadienne à l'Université de Montréal, partira ces jours-ci pour la Louisiane. Il est chargé d'une double mission: universitaire, il donnera là-bas, à l'université de Lafayette, le *Southwestern Louisiana Institute*, une série de cours publics; membre du Comité permanent de la Survivance française, il est chargé d'intensifier et de développer, entre les Français du Sud et ceux du Nord, des relations, heureusement assez anciennes déjà.

On sait que notre ambassadeur bienveillant est bien préparé à cette double besogne. Spécialisé dans l'histoire du groupe acadien, auquel il appartient par toutes ses origines, il connaît celui-ci dans son lointain passé, sa vie dramatique et sa situation actuelle, autant que qui que ce soit. Chez lui, d'autre part, l'homme d'action et l'homme d'étude ne se sont jamais séparés. Non seulement il est membre du Comité permanent; mais il fait, depuis de longues années, partie du bureau qui en surveille et assure le travail quotidien. Ce n'est pas la première fois, on le sait, que le Frère Bernard s'en va dans le Sud. Il faisait partie de la mission Cavellier de la Salle, il a donné des cours à l'Université d'Etat de la Louisiane, de Baton Rouge. Cela, naturellement, lui a créé dans cette vaste région, particulièrement dans les milieux de langue française, de nombreuses et solides amitiés.

Il ne s'y est point adressé d'ailleurs qu'à ses frères par le sang et par la langue; il a fait là-bas, à part ses cours publics français, des conférences en anglais.

Il est bien probable que, cette fois encore, il utilisera, pour le bien commun, ces deux langues. On peut donc estimer que, de toute façon, son prochain voyage en Louisiane sera très fructueux.

Notons en passant que cette nouvelle course interrompra, pour quelque temps, la rédaction d'une étude, déjà fort avancée, destinée à *Vie Française*, le bulletin du Comité permanent, et qui porte précisément sur les origines de la Louisiane. Elle ne sortira point l'auteur de ses préoccupations habituelles.

Les relations du Canada français, particulièrement de la région montréalaise, avec la Louisiane, datent de loin déjà. Mgr Maurault, que la question intéresse depuis longtemps, le rappela à la dernière réunion de la Société Historique de Montréal et proposait à ses auditeurs de mener sur ces vieilles amitiés une enquête collective. Celle-ci ne manquera point de produire de fort intéressants dossiers.

Ces relations entre le Nord et le Sud se sont particulièrement multipliées depuis un tiers de siècle.

On sait que la population d'origine française de la Louisiane est relativement considérable. Elle se compose, pour une part, de descendants de vieux immigrants français, venus de la France continentale, des îles voisines, etc., et, pour la majeure partie, du bloc acadien. Ce bloc a deux sources principales: les immigrants qui sont arrivés par la voie proprement américaine, à la suite du Grand Dérangement; ceux qui, passés en France, sont revenus dans le Sud, terre française encore à ce moment, vers les 1780. Ensemble ils composent la masse française la plus considérable de l'Etat.

C'est au centre de ces établissements français qu'a été institué le *Southwestern Louisiana Institute*. Lafayette, qui en est le siège, fait en quelque sorte figure de petite capitale au pays des bayous.

Ces Acadiens ont d'ailleurs joué, dans la vie de l'Etat et dans celle du pays tout entier, un rôle considérable. Ils ont compté parmi eux des magistrats, dont l'un siège à la Cour suprême des Etats-Unis, des sénateurs fédéraux (il n'y en a que deux par Etat) et maints personnages haut cotés.

C'est par les prêtres canadiens-français, dont un assez grand nombre déjà exercent leur ministère en Louisiane, qu'ont d'abord été reprises, sur une échelle un peu considérable, les relations entre Français du Nord et Français du Sud.

La Louisiane était représentée au premier congrès de la Langue française, à Québec, en 1912. Des visites personnelles, fort intéressantes, s'échangèrent les années suivantes; mais ce n'est qu'en 1930, avec le premier voyage des *Evangelines*, que fut, d'une façon plus éclatante que ne l'avaient osé prévoir les auteurs du projet, révéli, à la masse de notre population, le fait français du Sud.

Dudley LeBlanc, qui est aujourd'hui sénateur d'Etat, avait organisé ce premier voyage. Il songeait d'abord à une reprise de contact avec les Acadiens du Nord, à un pèlerinage des petites Acadiennes du Sud au berceau de leur race. Il semble même n'avoir envisagé le passage des *Evangelines* dans notre province que comme un incident secondaire.

On n'avait fait aucune démarche pour préparer chez nous aux jeunes visiteuses une réception particulière et les circonstances, à la fin des vacances, ne s'y prêtèrent guères.

Mais l'inattendu surgit, un inattendu magnifique.

L'arrivée en Acadie des jeunes *Evangelines*, qui portaient fièrement le vieux costume national, produisit un effet énorme. Pour s'en rendre compte, il suffit de relire l'article de notre vieux camarade Alfred Roy, sur le retour d'*Evangeline*.

Ce journaliste, qui laissait rarement transparaître ses sentiments intimes, écrivit à ce propos quelques-unes des plus belles pages de la littérature acadienne. Il avait été tellement pris qu'il télégraphia tout de suite à l'un de ses amis de Montréal: "Tout ce que vous ferez pour les *Evangelines*, les Acadiens le considéreront comme fait pour eux". A Montréal donc, une manifestation s'improvisa, qui fut, elle aussi, profondément émouvante. Elle devait, on le sait, avoir une éclatante suite.

Depuis quelque temps déjà, notre camarade Lafortune avait, d'accord avec le regretté J.-P. Marion, du *Canadian National*, établi un projet détaillé de voyage en Louisiane. (Cela faisait partie de tout un ensemble.) Aussi bien, lorsque Dudley LeBlanc dit, remerciant les Montréalais de l'accueil qu'on faisait aux pèlerins du Sud: "Mais il faudra venir nous voir! l'un de nos amis put-il tout de suite répondre: "Nous acceptons l'invitation, nous serons chez vous l'an prochain."

L'année suivante, les Canadiens français ne furent pas seuls en Louisiane. Les Acadiens du Nord avaient, eux aussi, décidé de rendre la fraternelle visite qu'on leur avait faite.

Par des routes différentes, les Acadiens passant par la Nouvelle-Angleterre, les Canadiens français par Chicago, les deux groupes se rendirent à la Nouvelle-Orléans, d'où ils partirent pour faire ensemble l'extraordinaire, l'inoubliable tournée de 1931.

De cette course triomphale, personne ne saurait perdre le souvenir. En fait, rien de pareil ne pourra probablement se répéter; car il y manquera toujours cet élément de découverte, de délicieuse et émouvante surprise, qui marqua le pèlerinage de 1931.

Depuis, les rencontres se sont multipliées. En 1936, Dudley LeBlanc revenait avec un autre groupe d'*Evangelines*. En 1937, le gouverneur même de la Louisiane, M. Lèche, qui n'était pas d'origine française, conduisit, au deuxième congrès de la Langue française, une importante délégation qui affichait partout une éclatante devise: *Conservons notre héritage français*.

La guerre, qui devait survenir peu de temps après et entraver ou paralyser le succès de tant de projets, n'empêcha tout de même point les relations de se poursuivre.

Nous vîmes le président de l'Université d'Etat de la Louisiane, le général Hodges, venir recevoir, à Québec, un doctorat, et de là nous adresser en français, par radio, le plus cordial salut. Au Comité permanent, M. J.-F. Broussard, doyen de la Faculté des langues romanes à l'Université de Baton Rouge, vint prendre la place de M. Martin, un Acadien de la région de Lafayette, que les circonstances empêchaient de continuer à représenter son pays au Comité permanent.

Il n'y a pas très longtemps encore un groupe d'*Evangelines* du Nord faisait en Louisiane une tournée triomphale.

Bien que les circonstances ne paraissent pas très favorables (les restrictions officielles rendent encore un peu difficiles les voyages outre-quarante-cinquante), et les circonstances économiques imposent à beaucoup une prudente réserve), on peut espérer que nous verrons assez tôt la reprise des relations anciennes.

L'une des plus grandes pertes qu'aient faites en ces derniers temps les deux groupes français, est assurément celle de M. J.-F. Broussard.

M. Broussard paraissait tout exprès fait pour servir de lien entre le Sud et le Nord. Il était de vieille souche acadienne; les Broussard se comptent par milliers, en Louisiane, à tous les degrés de la hiérarchie sociale. Professeur d'université, allié à quelques-uns des hommes les plus en vue du pays, il disposait de relations très considérables.

Et il entendait se donner de tout cœur au travail de rapprochement entre nos groupes. La mort est venue trop tôt prendre ce bon ouvrier. Il est heureusement, depuis quelque temps, remplacé par un autre universitaire, de souche acadienne lui aussi, M. Thomas Arceneaux, l'un des chefs de l'université de Lafayette, qu'appuie de toute sa bienveillance le président même de l'université, M. Fletcher.

Nous souhaitons à la double mission du Frère Bernard le plus grand succès.

...Tous nos lecteurs savent qu'à cette oeuvre de rapprochement des groupes français, qu'ils soient du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, nous nous sommes efforcés de ne jamais refuser un utile coup de main.

Nous continuerons.

Omer HEROUX



Depuis son entrée en janvier dans le Conseil de Sécurité des Nations-Unies, dont il fera partie pour un an encore, le Canada a joué un rôle accru en importance dans la politique mondiale. Cette photo montre le Conseil en séance à Paris. (Photo C.P.)

BLOCS-NOTES

Immigration française

Quand le gouvernement fédéral a ouvert les portes à l'immigration française, l'on s'est demandé si ce geste demeurerait platonique ou s'il aurait des résultats tangibles appréciables. Il va de soi qu'un changement d'attitude aussi marqué de la part du Canada ne pouvait se traduire dans les faits du jour au lendemain.

Après une période d'attente et d'impression, nous apprenons de source fiable que les premiers contingents nous viendront bientôt et qu'ils seront nombreux, que les demandes se chiffrent déjà par milliers. Pour la même raison que de nombreux Anglais veulent quitter leur pays, des Français en grand nombre désirent passer au Canada.

Cette bonne nouvelle doit non seulement nous réjouir, mais déterminer chez nous, sans délai, la formation des organismes qui s'occupent de résoudre les problèmes pratiques que ce mouvement de migration ne manquera pas de susciter.

Rôle de la Province

Il importe d'abord que cette immigration soit bien organisée à la source. Il est évident que le service fédéral de l'immigration, qui s'occupe depuis si longtemps d'amener des immigrants britanniques, n'est guère en mesure d'agir aussi efficacement en France qu'il le fait en Angleterre.

Or, même avec l'organisation fédérale de l'immigration à Londres, plusieurs provinces canadiennes-anglaises ont jugé que ce n'était pas suffisant, et ont ajouté leurs propres bureaux à Ottawa, à Toronto, à la Nouvelle-Écosse, à l'Alberta et à la Colombie-Britannique.

Personne ne pourrait donc trouver mauvais que la province de Québec ait un bureau à Paris pour guider les Français qui veulent émigrer chez nous. Ce serait au contraire la chose la plus normale du monde, et l'abandon du gouvernement de Québec surprendrait probablement les autres provinces. A Ottawa des fonctionnaires hostiles à l'immigration française y verraient peut-être de l'indifférence et un prétexte pour faire campagne en faveur du retour à l'ancien système qui n'accordait pas aux Français le même traitement qu'aux Anglais.

Un autre motif impérieux pour la province d'installer un bureau à Paris, c'est que le gouvernement du Québec pourrait ainsi influencer sur la composition de l'immigration française. Actuellement, les demandes adressées à notre ambassade viennent surtout, par la force des choses, de la ville de Paris et des environs. Nous aurions besoin que le choix soit plus diversifié et qu'il comportât notamment un bon contingent d'agriculteurs.

Le Canada français tirerait grand profit de l'installation chez nous de maraichers français; et aussi de paysans qui sont habitués à une culture plus intensive, dont la présence dans certaines de nos paroisses serait un bon exemple pour nos cultivateurs; cela pourrait, comme nous le conseillait récemment M. F. Blanchard, inciter à une augmentation de la population rurale par la division des terres.

Tandis que si tout est laissé au hasard, il pourrait nous venir non seulement des immigrants très utiles, mais aussi, surtout au début, une proportion de gens moins immédiatement adaptables et qui, si elle était trop forte, pourrait compromettre l'avenir de ce mouvement d'immigration.

LIRE EN PAGE 9

"N'ABDIQUONS PAS NOTRE DROIT A LA NEUTRALITE" à propos du Traité de l'Atlantique-Nord

Un article de M. Louis-Philippe Roy, reproduit de l'"Action catholique".

Le problème de Berlin

Paris, 12 (C.P.) — La Russie s'accorde avec les grandes puissances de l'ouest dans leur opposition à soumettre le problème de Berlin à un débat devant l'Assemblée générale des Nations Unies. Au dire d'informateurs sûrs, le délégué argentin au conseil de sécurité, Juan Bramuglia, qui est président de l'Assemblée pour le présent mois de novembre, a demandé au secrétaire général de l'O.N.U., Trygve Lie, de ne pas intervenir en cette affaire. Des dépêches récentes affirment que M. Lie songeait à se rendre sur place pour étudier la question et d'autres qu'il en avait cherché son principal conseiller. Des intimes de Bramuglia rapportent qu'il doit envoyer un message semblable de demande d'abstention au président de l'Assemblée, l'australien Herbert Evatt, qui avait suggéré le transfert du débat devant l'organisme qu'il préside et où n'existe pas de droit de veto. Avant d'en causer avec M. Lie, le délégué de l'Argentine avait tenu une série d'entretiens avec les porte-parole des puissances occidentales et des membres neutres du conseil.

Le cabinet Sophoulis démissionne en Grèce

Athènes, 12 (A.P.) — Le roi Paul Ier de Grèce a accepté sans réserve la démission que le premier ministre Themistocles Sophoulis vient de lui remettre au nom de tout son cabinet, au pouvoir depuis le 7 septembre 1947. Ce cabinet était une coalition des populistes dirigés par le ministre des affaires étrangères Constant Tsaldaris, et des libéraux conduits par Sophoulis lui-même. Ce dernier révèle que le roi a prié Tsaldaris de revenir en toute urgence de l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris pour le consulter sur la formation d'un nouveau gouvernement. Sophoulis explique que le souverain suit en cela la procédure régulière.

L'ACTUALITE

Les petites compagnies

St-Remi d'Amherst, M. le général L'Université de Montréal, Cher Monsieur,

On a vu l'autre jour sur un petit journal de Montréal qu'y a une nouvelle maladie de déclarée dans les usines de par chez vous. Comme ça paraît ressembler pas mal au mal de la mine qui a fait mourir nos maris, on vous écrit pour savoir.

Y paraît que chez vous ça s'appelle la confiture. C'est un drôle de nom pareil. Ça ressemble pas mal à confiture mais ça doit avoir aucun rapport avec. Chez nous, les docteurs appelaient ça la silicose, mais nous autres on appelait ça le mal de la mine.

En tout cas, on vous écrit pour vous demander de dire à ces compagnies-là que si y a des veufs qui les poursuivent par rapport que leurs femmes sont mortes de confiture, qu'elles se fassent pas de bile. Vous autres, les veufs de St-Remi, on

7 criminels de guerre japonais seront pendus, 16 détenus à vie

Dissidence des juges philippin et indien

Tokyo, 12 (A.P.) — Le tribunal international de Tokyo vient enfin de prononcer la culpabilité des grands criminels de guerre japonais et de leur distribuer diverses sentences de mort ou d'emprisonnement pour des périodes de durée variable. Ce tribunal qui siègeait depuis deux ans et demi avait pris une semaine entière pour la lecture de son jugement détaillé; mais il n'a fallu que 21 minutes pour en lire les dernières pages, qui fixent chaque sentence.

Elles stipulent la pendaison pour 7 des 25 accusés dont le général Tojo, en détention à vie pour 16 autres et un autre de 7 ans pour les deux derniers, tous ayant été reconnus coupables à des degrés divers de crimes d'agression, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Le président du tribunal, sir William Webb, d'Australie, a fait lecture des condamnations dans un silence complet, devant une salle bondée d'auditeurs. Chaque prévenu a entendu séparément lecture de l'arrêt à son égard. Chacun d'eux a aussi cherché à dissimuler son émotion; mais quelques-uns n'ont pu y parvenir tout à fait.

Les auditeurs nippons ont manifesté des réactions diverses. Quelques-uns se sont montrés surpris du nombre faible de condamnations à mort et d'autres ont exprimé leur compassion pour les accusés.

Le commandant en chef de l'occupation alliée au Japon, le général américain Douglas MacArthur, a fixé la date du 10 du mois courant comme limite du délai accordé aux condamnés pour interjeter appel. Mais le jugement, qui ne sera pas prononcé avant le 25 novembre, n'a aucune date pour les exécutions.

Ont été condamnés à mort: le général Hideki Tojo, ancien premier ministre et surnommé "le rasoir" par les Américains; il avait raté une tentative sensationnelle de suicide après sa capture.

Le général Kenji Doihara, 64 ans, chef du service japonais d'espionnage en Chine et principal conseiller de son gouvernement dans les affaires du continent asiatique; appelé "oiseau de mauvais augure" par les Chinois, c'est lui qui a dirigé la politique nipponne en Mandchourie et établi l'ex-empereur-enfant de Chine, Pou-Yi, sur le trône de Tchangchoung.

L'ancien premier ministre Koki Hirota, un diplomate de carrière.

Le général Seichiro Itagaki, ancien ministre de la guerre dans le cabinet Tojo et lui aussi ancien commandant de l'armée japonaise sur le sol asiatique au moment de l'incident de Moukden, en 1931;

le général Heitaro Kimoura, sous-ministre de la guerre dans le cabinet Tojo et lui aussi ancien commandant de l'armée japonaise de Mandchourie;

le général Iwane Matsui, qui commandait les troupes nipponnes lors de la capture et du pillage de Nankin;

le lieutenant-général Akira Murto, chef de l'état-major japonais durant la conquête et l'occupation des îles Philippines.

Condamnés à la détention à vie: le général Sadao Araki, vétéran de la guerre russo-japonaise de 1904-1905 et ministre de la guerre durant la conquête de Mandchourie par les Japonais en 1931; nationaliste enragé, Araki était reconnu comme le principal

inspirateur de la politique et de la stratégie nipponne;

Le colonel Kingoro Hachimoto, commandant du régiment d'artillerie qui a mitraillé sans les secourir les survivants de la canonnière américaine *Panay* sur le fleuve Yang-Tsé en 1937;

le maréchal Chongroku Hata, ancien commandant en chef japonais durant la conquête de la Chine, en 1937;

le baron Kiichiro Hiranouma, 82 ans, ancien premier ministre et le plus âgé des accusés, qui avait dominé les milieux politiques de son pays pendant un quart de siècle;

Naoki Hachino, chef de cabinet de Tojo et expert financier reconnu qui a dirigé les finances de la Mandchourie après sa conquête;

Okinori Kaya, ancien ministre des finances et président de la compagnie formée pour exploiter les régions chinoises conquises par les Nippons;

le marquis Kuniichi Kido, Gardien du Sceau privé et principal conseiller officiel de l'empereur Hirohito;

le général Kuniaki Koiso, conquérant du Jehol en 1933 et successeur de Tojo comme premier ministre en 1944;

le général Jiro Minami, ancien ministre de la guerre;

l'amiral Takasumi Oka, sous-ministre de la marine et expert dans la conduite des sous-marins;

le général Hirochi Oshima, ancien ambassadeur du Japon en Allemagne et, comme tel, le principal négociateur du pacte axiste de 1936, entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie; ce pacte était officiellement dirigé contre le Communisme mais le tribunal international l'a proclamé un vrai pacte d'agression;

le lieutenant-général Kenryo Sato, chef du bureau militaire des affaires politiques sous Tojo; l'amiral Chigetarō Shimada, l'un des principaux auteurs de l'attaque-surprise de Pearl-Harbor;

Tochio Chiratori, ancien ambassadeur de son pays en Italie et un autre des responsables du pacte anti-Comintern;

le lieutenant-général Teichi Soudzuki, l'un des conseillers intimes de Tojo les plus écoutés de son chef;

le général Yochiro Umezou, ancien chef d'état-major de l'armée japonaise et, à ce titre, l'un des signataires de la capitulation nipponne en 1945; il n'a pas figuré durant la dernière partie du procès, à cause du cancer dont il souffre.

Condanné à 20 ans de prison: Chigenero Togo, ministre des affaires étrangères au moment de l'attaque sur Pearl Harbor.

Condanné à 7 ans: Mamoru Chigemitsu, diplomate de carrière et ancien ministre des affaires étrangères, qui avait perdu une jambe dans un attentat coréen à la bombe en 1935 à Changhaï; il a été avec Umezou le signataire de la capitulation japonaise.

Le membre philippin du tribunal, le juge Delfin Jaranilla, a exprimé sa dissidence sur le point de savoir si les sentences lui paraissent trop légères.

Le juge R. B. P. de l'Inde, est allé plus loin que lui dans sa dissidence. Dans un jugement séparé de 1,235 pages, il soutient que le Japon ne lui semble pas avoir été plus agressif qu'aucune autre des nations axistes.

C'est Tojo qui a été reconnu comme le plus grand coupable, mais pas les chefs différents d'accusation.

En tout cas on a pas entendu parler de notre procès depuis ce temps-là. On espère bien que ça va mourir là.

Les compagnies qui ont de la confiture doivent être des pe-

LES TROIS NERVES

AINSI PARLE LE LECTEUR

LA TENTATION DE L'OCCIDENT

Pour l'homme de la rue, l'O.N.U. apparaît toujours comme une machine à paix diaboliquement compliquée...

Sans aller dans tous les détails, essayons de résumer certains principes qui ont présidé à la formation de cet organisme.

L'O.N.U. n'est rien d'autre qu'une association des nations qui ont, plus ou moins, contribué à la victoire sur l'Axe...

Ce droit de veto est l'article le plus redoutable de la constitution de l'O.N.U., mais c'est un article qui a été adopté par les quatre grands pays alliés...

Le Conseil de Sécurité est une commission chargée, par l'O.N.U., d'étudier les litiges entre les grandes nations...

Les Conférences des quatre sont des réunions privées où les plénipotentiaires des quatre...

Avis de décès

QUINTAL. — A Montréal, le 11 novembre 1948, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme Veuve Chs. Edouard Quintal...

QUESTNEL

A Montréal, le 11 novembre, à l'âge de 59 ans, est décédée Marie-Thérèse Limoges, épouse de J.-Léandre Questnel...

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. Ste-Catherine

LE DEVOIR "Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire...

L'ADVERSAIRE DE M. DREW



C'est le directeur du Service des recherches et de statistiques ouvrières au Congrès canadien du travail, M. Eugene Forsey, qui sera, à titre de candidat C.C.F., le principal adversaire de M. St-Laurent...

Pour dégager le boulevard St-Laurent

Remplacer les tramways par des autobus — Une suggestion du commissaire Paul Dozois. Plusieurs conseillers municipaux y ont voté de leur plein gré...

Lorsqu'il a été question de remplacer les tramways par des autobus, rue Sainte-Catherine, on a prétendu qu'on ne pouvait mettre plus de véhicules en circulation sur cette voie...

De plus, les autobus libèrent le centre de la chaussée et immobiliseraient pas le trafic aux intersections, comme le font les tramways.

A la réunion des maires

La question du logement et autres problèmes de première nécessité ont été l'objet des conversations qui ont eu lieu hier à l'occasion de la réunion...

Vite et bien vous ensemble mais seulement à l'IMPRIMERIE POPULAIRE Appelez aujourd'hui BE. 3361

M. St-Laurent l'affirme sans ambages: le Canada sera de tout conflit mondial

La guerre n'est pas inévitable, mais quiconque la croit impossible manque du "plus élémentaire réalisme" — Nécessité de l'union

Ottawa, 12 (C.P.). — Le ministre de la Justice, M. Louis St-Laurent, a déclaré hier soir dans un discours radiodiffusé que, bien que la guerre ne soit pas "inévitabile", quiconque la croit "impossible" manque du plus élémentaire réalisme.

Il a parlé de l'œuvre des Nations Unies; à son avis, elle a déjà réalisé beaucoup dans les domaines économique et social.

Devant cette insécurité croissante, les nations qui veulent réellement rester en paix et sauvegarder leur liberté sont obligées de réunir leurs forces pour faire face à la menace du communisme totalitaire et impérialiste.

Sécurité collective

Cela ne signifie pas que les nations démocratiques ont perdu de vue les principes de la charte des Nations Unies.

Nouveau système de rationnement de l'électricité à Toronto

L'électricité sera coupée trois heures par jour dans toute la ville

Toronto, 12 (C.P.). — Les autorités de l'Hydro ont annoncé qu'elles étudient actuellement un nouveau plan de restrictions d'électricité afin que les 700,000 habitants de Toronto ne dépassent pas le contingent de courant qui leur est accordé.

Ainsi, au lieu de couper le courant à des heures différentes dans les divers quartiers de la ville, les autorités de l'Hydro ont décidé de mettre en vigueur un système de trois coupures journalières sur l'étendue totale de 35 milles carrés de Toronto.

Les paquebots transatlantiques mettent le cap sur Halifax

A cause de la grève de New-York

Halifax, 12 (C.P.). — Trois navires transatlantiques ont passé la nuit dans le port de Halifax hier soir, après avoir changé de cap à la suite des grèves qui paralysent le port de New-York.

Du coulage d'information

Un magazine américain publie un croquis de l'aviation à réaction canadienne

Toronto, 12 (C.P.). — M. M. D. Miller, vice-président de A. V. Roe of Canada Ltd., qui manufacture les avions à réaction "Hush-Hush" a déclaré hier qu'il ignorait comment le magazine américain Aviation Week avait pu obtenir des informations sur l'aviation canadienne.

Impossible neutralité "S'il éclatait une troisième guerre mondiale, le Canada ne pourrait être neutre", a déclaré M. St-Laurent.

"Nous sommes coincés entre deux grandes puissances, et que nous le voulions ou non, une autre guerre mondiale aurait son théâtre à nos portes.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

"Ce n'est pas un secret pour personne que l'Union soviétique aspire à la domination du monde. En faisant front commun, les nations libres pourront peut-être convaincre les Soviétiques qu'il leur serait impossible de gagner la guerre, s'ils la déclaraient.

11 novembre

Cérémonies qui ont marqué le jour de l'armistice

(Par la Canadian Press) Dans le cimetière Prospect, de Toronto, le lieutenant-colonel Sidney Lambert, père dans des deux guerres, a célébré un service tandis que les premières heures de l'aurore éclairaient les 7,000 tombes de soldats et les quelques 700 assistants.

A l'Université de Toronto, le Dr H. J. Cody a présidé une cérémonie du même genre et le maire McCallum a déposé une couronne au cenotaphe municipal.

A Ottawa, le gouverneur général, en uniforme de field-marshal, a déposé aux pieds du monument aux morts la première d'une série de couronnes; il fut suivi par Mme C. H. McDonald qui représentait les mères canadiennes; puis par M. Louis St-Laurent et les délégués de divers pays étrangers.

A Kitchener, Ont., des avions ont laissé tomber des coquilles sur la foule qui s'était rassemblée devant le cenotaphe.

A Guelph, Ont., on a profité de la célébration de l'armistice pour inaugurer un centre civique de \$425,000 dédié à la mémoire des défunts.

A Winnipeg, l'ancien maire de cette ville, John W. Baleman, est mort pendant qu'il prenait part à un défilé de vétérans; il était âgé de 80 ans.

A Winnipeg, la première neige de la saison est tombée au moment où l'on célébrait divers services dans les églises de la ville.

On note que dans l'Alberta et le Manitoba, la Journée d'hier était fériée; tandis que dans la plupart des villes de l'est du pays, les affaires ont continué comme de coutume, exception faite des deux minutes de silence à 11 heures. Plusieurs écoles ont été fermées.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES... Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette, propriétaire

Le caucus d'hier a été un succès complet, dit le premier ministre

Déclaration faite après la réunion des députés et des conseillers législatifs — Les buts du caucus

Québec, 12 (par Pierre Laporte) — L'Union nationale a tenu hier son caucus. Députés et conseillers législatifs ont siégé de 10 h. hier matin jusqu'à 1 h. puis de 3 h. à 7 h. hier après-midi, sous la présidence du premier ministre.

Rien n'a transpiré des délibérations. M. Duplessis, après la levée du caucus a fait la déclaration suivante: "Cette réunion est une excellente initiative de l'Union nationale. Elle avait pour but de faire rencontrer députés et conseillers législatifs; d'étudier la situation administrative et politique; de mettre les députés au courant des principaux projets de lois qui seront présentés à la prochaine session, et de les consulter."

"Ce fut un caucus très instructif et amical."

Au début de la réunion on a nommé les whips du parti pour les prochaines quatre ou cinq années. M. Hormidas Langlais, des îles de la Madeleine, a été confirmé dans son poste de whip en chef. Il aura comme assistants: MM. Germain Caron, de Maskinongé, Henri Vachon, de Wolfe, Maurice Bellemare, de Champlain, John G. Rennie, de Huntingdon, et Gérard Thibault, de Montréal-Mercier.

Il était jusqu'ici fortement questions de l'entrée de M. Rennie dans le ministère, où il aurait comblé la vacance créée par la mort de M. Jonathan Robinson, ministre des Mines. Les observateurs croient que sa nomination comme whip l'exclut du ministère. C'est M. C.D. French, député de Compton, qui deviendrait ministre.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Quatre députés unionistes étaient absents: l'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts, est retenu chez lui par la maladie; MM. Germain Caron, député de Maskinongé, et Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, sont en Europe. La quatrième absence a été causée par la mort de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines. La vacance créée par sa mort n'a pas encore été comblée.

Tous les autres députés, au nombre de 78, étaient là. Trente de ces députés sont des nouveaux élus. Un autre, M. Gérard Thibault, député de Montréal-Mercier, a déjà été député, mais il n'avait pas été élu dans le dernier Parlement.

Cinq conseillers législatifs étaient présents. On notait toutefois l'absence de MM. Alphonse Raymond, président du Conseil, et Gérard Martineau, de Québec.

Immédiatement après l'arrivée du premier ministre, le greffier de l'Assemblée législative, M. Antoine Lemieux, a fait prêter le serment d'office à tous les députés présents. Cette cérémonie terminée, il s'est retiré, on a fermé les portes à double tour, et le caucus a commencé.

Il est rumored que deux ou trois ministres actuels donneront leur démission immédiatement après la prochaine session. L'honorable Johnny Bourque, ministre des terres et forêts, n'est pas en excellente santé, depuis plusieurs mois déjà. Il a dû s'absenter du caucus d'hier pour cause de maladie. Il serait un des premiers à démissionner.

L'hon. Osmé Gagnon, trésorier provincial, et l'hon. Albini Paquette, ministre de la santé, aspireraient aussi à la retraite de la politique active. L'un et l'autre ont été très malades au cours des dernières années et ils ne voudraient pas s'exposer aux fatigues d'un mandat de député, encore moins d'un ministère.

Les trois démissions seraient annoncées presque simultanément et M. Duplessis tiendrait des élections partielles dans les trois comtés à la fois.

FRANCE-LIVRE vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion. 1325 est, Ontario - CH. 5471 VENTE et LOCATION.

AVANT D'ACHETER VOTRE MANTEAU DE... Laberge Chevalier de Fourrures. Visitez les spécialistes LABERGE-CHEVALIER. Vous trouverez certainement celui de votre choix parmi notre incomparable collection de gracieux modèles faisant ressortir les lignes nouvelles dans le noir jais, ou gris naturel. *495 à *1095 TERMES FACILES. 351 ouest, rue SAINT-PAUL — près McGill. Vous y trouverez de même des manteaux d'une confection ultra-soignée et d'un style avancé dans le: Rat musqué, Chat sauvage, Seal Alaska, Ecuriel russe. GENEVEUSE ALLOCATION D'ECHANGE POUR VOTRE VIEUX MANTEAU

L'OEUVRE DE SECOURS DU C.A.R.C.



Encore une fois, les appareils du C.A.R.C. viennent de sauver une vie humaine et de prouver que l'éloignement de nos postes isolés du nord n'est plus infranchissable. On s'occupe ici de descendre d'un avion canadien de combat à Edmonton le mécanicien d'aviation P. Satriac, 55 heures à peine après qu'il eut été blessé à Cambridge Bay, territoires du Nord-Ouest, soit à une distance de près de 1,000 milles. Le jeune aviateur de Dumbarton, Ontario, avait été blessé à l'abdomen par un fragment détaché d'une roue d'erre, subissant ainsi des lésions internes et une forte perte de sang. (Ph. C.P.)

Emeute rouge à Paris hier: le calme ailleurs en Europe

Des jeunes communistes dressent une barricade sur les Champs-Élysées — Nombreux blessés — Un chef de leur parti réussit à les ramener au calme

Paris, 12. (A.P.) — Plusieurs manifestants et un officier de gendarmerie ont subi des blessures dans une rencontre entre communistes et policiers à Paris, où l'on a échangé des blocs de pavé et des coups de feu et qui a provoqué 16 arrestations, dont celle de deux députés moscouites.

La mêlée a commencé quand une bande de jeunes partisans de Moscou se sont emparés des barrières érigées sur l'avenue des Champs-Élysées pour contenir la foule au moment des cérémonies de l'Armistice et en ont formé une barricade à travers ce large boulevard. Ils ont aussitôt hissé dessus le drapeau rouge, au chant de l'Internationale, et commencé à lancer des pierres et des débris de fer aux gendarmes. Des milliers de policiers sont immédiatement accourus et ont entouré l'endroit d'un cordon de protection.

La mêlée a pris fin qu'au bout de deux heures, sur l'inter-

vention d'un chef du parti communiste qui convaincu les jeunes gens qu'ils ne devaient pas laisser leur manifestation se terminer par une émeute sanglante. Le défilé a alors pu se réorganiser et aller placer des fleurs sur la tombe du Soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe.

Il est survenu un autre incident, mais avec un seul blessé légèrement. Une fois, un peu plus tard, à l'arrivée sur les mêmes lieux, d'une automobile des services de police.

Dans tout le reste de l'Europe, la journée du 11 novembre s'est déroulée paisiblement et sans incident. On a vu cependant à Moscou, au chant de l'Internationale, et commencé à lancer des pierres et des débris de fer aux gendarmes. Des milliers de policiers sont immédiatement accourus et ont entouré l'endroit d'un cordon de protection.

La mêlée a pris fin qu'au bout de deux heures, sur l'inter-

Une victoire des nationalistes dans la région de Souitchéou

Une sauvage contre-attaque empêche la traversée du Grand Canal — Les Rouges perdent 37,000 hommes — Mais les observateurs étrangers demeurent pessimistes — L'assaut communiste: une "marée humaine" — Même Tsingtao devra être évacué par les dépendants de sujets américains

Nankin, 12. (A.P.) — Des contre-attaques nationalistes répétées, menées avec un ardeur sauvage ont réussi à repousser l'assaut de neuf colonnes communistes sur le Grand Canal au nord de la présente bataille générale de Souitchéou.

D'après les journaux partisans du gouvernement de Nankin, les rouges avaient tenté de faire traverser le canal par 135,000 de leurs meilleurs soldats, vétérans du siège de Tsinan, dans le but de prononcer une attaque sur le flanc gauche de Souitchéou, à 50 milles à l'est de ce bastion des forces gouvernementales; mais ils ont dû se retirer en désordre, en laissant 37,000 morts et blessés sur le terrain.

De son côté, un bulletin de la radio communiste, capté à Peïping, affirme que les rouges sont en train d'annuler le 7e corps d'armée nationaliste à l'est de Souitchéou et qu'ils ont encerclé les 2e corps à l'ouest de la même ville. On ajoutait que deux divisions nationalistes avaient déserté leur drapeau et rallié les forces communistes, lundi, au nord du même endroit.

Les troupes de Nankin ont dû repousser plus de 20 assauts rouges successifs sur le Grand Canal. Les communistes utilisaient une tactique que les Chinois eux-mêmes appellent la "marée humaine", avec de nombreuses vagues de fantassins chargeant épaule contre épaule. Les avions nationalistes volant à basse altitude et les armes automatiques telles que mitrailleuses ont eu beau jeu dans cette masse d'hommes.

Les journaux pro-gouvernementaux affirment qu'il s'agit là d'une grande victoire. Mais la plupart des observateurs étrangers s'accordent à dire que le succès nationaliste ne pourra retarder l'avance communiste que de trois semaines tout au plus et que le sort de la bataille de Souitchéou n'en est pas décidé pour cela. Cette bataille, qui s'affrontent plus d'un million de combattants, est la plus étendue

et la plus violente qu'on ait encore vue dans toute l'histoire de la Chine et même de l'Extrême-Orient.

Le journal catholique "Yi Chi-Pao" rapporte que le président Chiang Kai-shek s'est rendu lui-même sur le lieu du combat. Le succès y semble dû aux renforts amenés de Chine centrale par le général Pai Tchoung-Hsi.

Les diplomates accrédités auprès de Nankin croient que Tchchang n'en maintiendra pas moins son projet de transférer le siège du gouvernement à Canton, en Chine du sud. Le président avait énoncé cette intention au début de la semaine, quand il avait renoué les objections déferlantes de plusieurs de ses partisans en assurant qu'il est prêt à continuer la guerre pendant huit ans encore contre les communistes. Plusieurs diplomates assurent, pour faire mieux saisir leurs craintes quant au sort de Nankin, que ce transfert devra avoir lieu le plus tôt possible si Tchchang veut que les représentants de l'étranger puissent le suivre dans sa retraite.

À Tsingtao, dans la province de Chantoung, en Chine du nord, les autorités consulaires américaines ont requis les dépendants de leur personnel de se préparer à évacuer au plus tôt ce port. Les épouses et enfants de sujets américains demeurant à Nankin et à Shanghai avaient reçu le même avis il y a une semaine mais Tsingtao était jusqu'ici regardé comme l'endroit le plus sûr de la Chine pour les étrangers, à cause de la présence d'une escadre américaine.

Ceux qui entendent y demeurer ont été avisés de voir à assurer eux-mêmes leur sécurité personnelle, leur ravitaillement et la libre disposition de leurs biens. Par contre, à Nankin même, où règne maintenant la loi martiale, la vie a repris un cours presque normal. On n'y remarque aucun des désordres qui avaient marqué les derniers jours.

Nous devons exercer notre droit de vote

M. Drew déplore qu'un grand nombre de Canadiens se désintéressent de la politique — Le rôle des femmes

Truro, N.-E., 12 (C.P.) — Le chef national du parti progressiste-conservateur, M. George Drew, a déclaré hier qu'à son avis ceux qui refusent d'exercer leur droit de vote n'ont aucun droit, par la suite, de critiquer le gouvernement.

Il a conjuré ses auditeurs, quelles que soient leurs opinions politiques, de s'intéresser activement aux problèmes d'ordre politique.

M. Drew arrivait d'Halifax, au cours de sa tournée des provinces maritimes. Il a pris la parole au cours d'une réunion publique et il a déploré le fait que 65 ou 70 pour cent seulement des Canadiens exercent leur droit de vote, tandis que plusieurs vont même jusqu'à se vanter de ne pas se mêler de politique.

"Je crois que nous devrions nous rappeler, a-t-il dit, qu'il existe aujourd'hui des millions d'autres hommes vivant en esclavage sous le fouet des dictateurs, principalement parce que ces hommes n'ont pas voulu croire, un jour, que la politique était leur affaire. Des millions d'Européens, si on leur octroyait les libertés dont nous jouissons, les considéreraient comme leurs biens les plus précieux."

Mme Drew s'est jointe à son mari pour exhorter les femmes à s'intéresser aux affaires publiques. Les Canadiennes doivent entrer en action parce que plusieurs des sécurités qu'elles jouissent sont menacées de disparaître sous l'influence de menées subversives.

M. Robert Stanflew, récemment élu chef provincial du parti, a dit de son côté que ses efforts porteront vers la restauration du système gouvernemental à deux partis.

M. Drew déplore qu'un grand nombre de Canadiens se désintéressent de la politique — Le rôle des femmes

M. Drew déplore qu'un grand nombre de Canadiens se désintéressent de la politique — Le rôle des femmes

La fuite des deux Perreault

Le directeur de la police municipale donne des explications, à la demande du Comité exécutif

M. Albert Langlois, directeur du service municipal de la police, a fait parvenir à Me Louis-A. Lapointe, le rapport que lui avait demandé le Comité exécutif au sujet de la fuite de Donald et de Douglas Perreault, dans l'après-midi du 23 septembre, à la suite du vol armé commis à la banque de la Longue-Pointe, et du meurtre des constables Nelson Paquin et Paul-Emile Durand.

Les commissaires municipaux avaient trouvé étrange que les Perreault aient pu sortir de la ville en automobile avec une apparence de facilité. Ils priaient M. Langlois d'expliquer comment les ponts ne furent pas apparentement assez bien gardés.

Ce matin, le Comité exécutif devait prendre connaissance de ce rapport mais vu l'absence de son président M. J.-O. Asselin, en délégation à Ottawa avec la Fédération canadienne des maires et des municipalités, en compagnie de son collègue M. R.F. Quinn, cette prise en considération a été remise à une prochaine séance des commissaires municipaux, probablement au début de la semaine prochaine.

Le rapport Langlois sera rendu public dès qu'il aura été présenté au Comité exécutif.

Si la Couronne payait des taxes

L'une des principales demandes présentées par la Fédération canadienne des maires et des municipalités au cabinet fédéral, ce matin, a été la question des impôts que le gouvernement fédéral est exempté de verser aux municipalités pour ses immeubles.

À Montréal seulement, la valeur des immeubles exempts de taxes municipales que possède le gouvernement central se chiffre par \$31,608,750. Les propriétés du Conseil des ports nationaux dans la métropole sont estimées à plus de \$42 millions et elles sont, elles aussi, affranchies de toutes redevances au trésor municipal.

Quant aux immeubles appartenant au gouvernement provincial et dispensés des impôts, on les évalue à quelque \$14 millions.

Si les gouvernements de Québec et d'Ottawa versaient des impôts à la cassette municipale en proportion des biens-fonds qu'ils possèdent à Montréal, cela représenterait, on le conçoit, une nouvelle source de revenus fort appréciables.

À son dernier congrès, l'Union des municipalités de la province de Québec a aussi adopté une résolution priant les gouvernements d'Ottawa et de Québec de verser des compensations pour les services municipaux et les améliorations locales sur tous les biens-fonds de la Couronne situés dans les limites des corporations municipales.

Les instituteurs n'ont pas le droit de faire la grève, dit M. Duplessis

Déclaration faite à Québec — Les qualités d'un bon professeur — M. Léo Guindon

Québec, 12 (D.N.C.) — "Les instituteurs n'ont pas le droit de faire la grève, ni en vertu des lois humaines, ni en vertu du droit naturel."

M. Duplessis a commenté en ces termes une déclaration qu'aurait faite à Montréal le président de l'Alliance des professeurs catholiques, M. Léo Guindon. Parlant des augmentations de salaires réclamées par les instituteurs, M. Guindon aurait dit: "Nous les voulons envers et contre tous, par tous les moyens légaux et les autres, y compris la grève si nécessaire."

M. Duplessis a déclaré qu'une telle déclaration est "inconcevable dans la bouche d'un professeur catholique".

Le premier ministre a proféré des menaces à peine voilées à l'adresse de M. Guindon. Il a dit textuellement: "Je considère comme un des attributs fondamentaux d'un bon professeur le respect des lois et de l'autorité. Nous verrons à ce que salaires et pensions ne soient payés qu'aux bons professeurs. La conclusion s'impose."

Les professeurs n'ont pas le droit de faire la grève, ni en vertu des lois humaines, ni en vertu du droit naturel, a dit M. Duplessis.

"Si M. Guindon a fait ces dé-

DECLARATION CET APRES-MIDI

Interrogé ce matin au téléphone M. Léo Guindon n'a pas voulu faire de commentaires. Il a convoqué les journalistes à son bureau à 3 heures cet après-midi.

Les Etats-Unis viendraient en aide à l'ouest européen

Paris, 12 (A.P.) — On annonce aujourd'hui que la France proposera un pacte d'alliance militaire entre les Etats-Unis et les puissances de l'ouest européen au cours de la prochaine conférence des cinq puissances qui se tiendra à Londres la semaine prochaine.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères précise que les rumeurs qui circulent sont généralement exactes, sauf pour certains détails. Il semble que le plan proposé par le gouvernement français demanderait aux Etats-Unis, à la Grande-Bre-

FIN DE LA GREVE DES CHEMINOTS A TERRE-NEUVE

Saint-Jean, Terre-Neuve, 12 (C.P.) — On a annoncé aujourd'hui le règlement de la grève des cheminots terre-neuviens qui mettait aux prises environ 2,500 employés et le gouvernement, propriétaire des chemins de fer de l'île.

Cette grève, qui a éclaté le 11 octobre, a pris fin aujourd'hui à la suite d'une offre de compromis. Les 2,500 employés ont accepté l'offre du gouvernement d'une augmentation de salaire de 10 cents l'heure pour une classe d'ouvriers et une de \$20 par mois pour les autres.

Les employés, membres de la Coopérative des cheminots, demandaient une augmentation générale de 15 cents l'heure.

Les autorités avaient refusé d'accorder cette augmentation générale à cause des différentes classes d'employés car, à Terre-Neuve, certains employés travaillant dans une région n'ont pas le même salaire que ceux travaillant dans d'autres régions.

L'on n'a pas encore les détails de l'offre faite par le gouvernement.

Une grève générale, mais calme, paralyse la Bizone

Frankfort, 12 (A.P.) — La grève de 24 heures déclenchée par les unions ouvrières allemandes pour protester contre la hausse constante du coût de la vie a pratiquement paralysé toute activité dans les zones britannique et américaine. L'arrêt du service des tramways en particulier a donné un air désertique à des cités aussi bourdonnantes que Frankfort et Hambourg.

Tous les magasins étaient fermés et les volets de fer rabattus sur les portes. Seuls les épiciers et laitiers ont ouvert boutique et encore seulement pour deux heures. Quelques commerçants avaient bien ouvert leurs établissements au début de la journée, mais ils n'ont pas tardé à les fermer à cause du petit nombre de passants.

La grève a mis les industries de la Ruhr, centre économique de l'Europe, en repos pour la première fois depuis la fin de la guerre. Tel qu'ordonné par les chefs syndicalistes, il ne s'est produit aucune violence, piquetage ou manifestation. Ces chefs avaient expliqué que la grève n'était pas dirigée contre le gouvernement militaire de la bizone ni contre les industriels mais contre le conseil économique allemand.

Tito et le capitalisme

Belgrade, 12 (Reuter) — L'agence de nouvelles Tanjug annonce aujourd'hui que le maréchal Tito aurait déclaré que "les rumeurs suivant lesquelles la Yougoslavie se tournerait vers le capitalisme sont absurdes".

Le maréchal, qui s'adressait aux membres de l'Académie des sciences, a en outre déclaré: "Tous les espoirs des éléments réactionnaires qui croient qu'il est possible de tourner le dos au socialisme sont également absurdes. Certains de nos alliés qui ne connaissent pas notre peuple nous reprochent d'être nationalistes. Les faits démentent cette accusation. Nous établissons au contraire le vrai socialisme dans notre pays."

"Nous ne cesserons pas de poursuivre ce but à notre manière qui a démontré qu'elle est bonne. Naturellement, ceci n'est dirigé contre personne et ne peut qu'aider les peuples démocratiques et les mouvements progressistes du monde entier."

M. Duplessis, l'Ungava et "Le Devoir"

Le premier ministre parle de son voyage scandaleux

(Par Pierre LAPORTE)

Québec, 12 — La conférence de presse qu'a tenue hier après-midi le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, s'est terminée de façon assez inattendue: il a accusé "Le Devoir" d'être un journal "perfidie et malhonnête".

L'incident, entre le premier ministre et le signataire de cette nouvelle, est né de rien du tout; il a pris tout le monde par surprise.

M. Duplessis venait de terminer sa déclaration au sujet de M. Guindon, qu'il a accusé d'être un esprit anarchique et qu'il a presque ouvertement menacé de destitution. Le représentant du "Devoir" a posé des questions, demandant des précisions.

"Ma déclaration n'a pas l'air de plaire au Devoir, dit en souriant M. Duplessis.

— Le Devoir n'a pas de commentaires à faire", a répondu son correspondant.

M. Duplessis: "Le Devoir est un journal perfidie et malhonnête. Il a osé me reprocher d'être allé dans l'Ungava dans un avion de M. Timmins.

Le correspondant: "Si vous voulez entamer une discussion sur ce point, je suis prêt, mais ce n'est peut-être pas l'endroit".

M. Duplessis: "Vous avez parlé de voyage 'scandaleux'. C'est scandaleux pour un premier ministre d'aller se renseigner! Vous auriez peut-être voulu que j'y aille à pied, ou en automobile? Et Le Devoir n'a pas manqué de me reprocher de ne pas l'avoir invité à prendre part à ce voyage 'scandaleux'."

Le correspondant: "C'est faux. Personne ne vous a reproché d'être allé dans l'Ungava. Personne ne vous a demandé d'y aller à pied ou en automobile. On a simplement dit que vous auriez pu y aller dans un autre avion que celui de M. Timmins. Le Devoir n'a jamais sollicité d'invitation pour ce voyage. Il a regretté que la presse indépendante n'en fût pas".

M. Duplessis: "Ne reprenez pas à Montréal dans un train du C.P.R., car vous allez vous vendre à cette compagnie!"

Le correspondant: "M. Duplessis, on peut couvrir bien des choses avec une blague".

Et l'incident clos, les courriéristes parlementaires prenant congé du premier ministre.

Un différend à la conférence sur le contrôle de la Ruhr

La France veut qu'on évite les erreurs de 1918

Londres, 12. (A.P.) — A l'ouverture de la conférence des six puissances sur la maîtrise de la Ruhr, hier, la France a demandé que les mines de charbon et les usines d'acier de cette riche région industrielle soient soumises à un strict contrôle international.

Le délégué de France, M. Hervé Halphand, a ouvert le bal par une violente sortie contre le projet anglo-américain de laisser décider aux Allemands si les industries devaient être socialisées ou laissées à l'entreprise privée.

Le principal chef de dispute entre les six puissances — l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg — est l'extension du contrôle international sur les industries qui ont bâti la machine de guerre d'Hitler.

Les autorités d'occupation anglo-américaines ont déclaré mercredi dernier, que la propriété des mines de charbon et des usi-

Le Canada recevrait bientôt des commandes d'armements des E.-U.

On prétend que M. Howe tentera d'en obtenir, à son prochain voyage à Washington — Pour renflouer notre industrie d'armements

Ottawa, 12 (C.P.) — Le ministre du commerce, M. Howe, le nie; mais on dit toujours que le voyage qu'il fera à Washington, la semaine prochaine, aura trait à l'avenir de l'industrie de guerre canadienne.

M. Howe a déclaré au cours d'une entrevue, hier soir, qu'il se rendait à Washington seulement pour affaires de routine.

Un porte-parole bien informé prétend toutefois que M. Howe demandera probablement aux autorités américaines de faire fabriquer des accessoires d'avions, de petits vaisseaux et des canons au Canada.

Si la proposition de M. Howe est acceptée, dit le porte-parole, des "millions" de dollars américains vont affluer au pays. De

Il succombe à ses blessures

Un homme de 54 ans, M. Maurice Amesse, domicilié à Plage Laval, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, hier soir, des suites de blessures qu'il a reçues mercredi dans un accident survenu mercredi à Plage Laval.

Il avait alors été heurté par une automobile conduite par Mlle Emma Guilbeault, 3904 rue St-Denis, à Montréal.

Reviendra-t-on au "régime de la sueur" dans les moulins de la Dominion Textile?

Un nouveau conflit éclate entre les 6000 employés des moulins de Sherbrooke, Magog, Drummondville et St-Grégoire de Montmorency et les autorités de la Compagnie — La compagnie exige un recul de la part des ouvriers — Le remaniement des tâches

des ouvriers lorsqu'elle décidait de remanier les tâches et, en cas de conflit, les deux parties s'engageaient à recourir à un arbitre impartial, dont la décision serait finale et exécutoire.

La seule admission de ce principe marquait une étape dans le domaine des relations ouvriers-patronales.

Cette année, dans la période prévue par la loi, le Syndicat a dénoncé son contrat sur une question de salaire, invoquant la hausse du coût de la vie, les ouvriers demandant des augmentations de salaires allant de 10 à 20 cents.

Recul exigé

Jusqu'à l'expiration du contrat la compagnie n'a soufflé mot. Mais voilà maintenant qu'elle pose une condition à l'ouverture des négociations. "La compagnie, nous dit-on, se refuse à répondre aux demandes du syndicat, tant et aussi longtemps que celui-ci ne consentira pas à amender la clause 17 du contrat."

Quelle est la nature de cet amendement? Il est encore impossible de le déterminer. Cependant hier un porte-parole du syndicat déclarait: "La compagnie veut le retour au régime de la sueur".

Les ouvriers acceptent-ils une telle exigence, eux qui pendant plus de cinq années ont combattu durement pour l'admission du principe que comporte la clause 17?



Le délégué du Canada au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, le général A. C. L. McNaughton, cause ici d'un problème en cours avec le délégué de Chine Quang Tchek, pendant une séance du Conseil à Paris. (Photo C.P.)

Un différend à la conférence sur le contrôle de la Ruhr

La France veut qu'on évite les erreurs de 1918

Londres, 12. (A.P.) — A l'ouverture de la conférence des six puissances sur la maîtrise de la Ruhr, hier, la France a demandé que les mines de charbon et les usines d'acier de cette riche région industrielle soient soumises à un strict contrôle international.

Le délégué de France, M. Hervé Halphand, a ouvert le bal par une violente sortie contre le projet anglo-américain de laisser décider aux Allemands si les industries devaient être socialisées ou laissées à l'entreprise privée.

Le principal chef de dispute entre les six puissances — l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg — est l'extension du contrôle international sur les industries qui ont bâti la machine de guerre d'Hitler.

Les autorités d'occupation anglo-américaines ont déclaré mercredi dernier, que la propriété des mines de charbon et des usi-

Le Canada recevrait bientôt des commandes d'armements des E.-U.

On prétend que M. Howe tentera d'en obtenir, à son prochain voyage à Washington — Pour renflouer notre industrie d'armements

Ottawa, 12 (C.P.) — Le ministre du commerce, M. Howe, le nie; mais on dit toujours que le voyage qu'il fera à Washington, la semaine prochaine, aura trait à l'avenir de l'industrie de guerre canadienne.

M. Howe a déclaré au cours d'une entrevue, hier soir, qu'il se rendait à Washington seulement pour affaires de routine.

Un porte-parole bien informé prétend toutefois que M. Howe demandera probablement aux autorités américaines de faire fabriquer des accessoires d'avions, de petits vaisseaux et des canons au Canada.

Si la proposition de M. Howe est acceptée, dit le porte-parole, des "millions" de dollars américains vont affluer au pays. De

Il succombe à ses blessures

Un homme de 54 ans, M. Maurice Amesse, domicilié à Plage Laval, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, hier soir, des suites de blessures qu'il a reçues mercredi dans un accident survenu mercredi à Plage Laval.

Il avait alors été heurté par une automobile conduite par Mlle Emma Guilbeault, 3904 rue St-Denis, à Montréal.

Reviendra-t-on au "régime de la sueur" dans les moulins de la Dominion Textile?

Un nouveau conflit éclate entre les 6000 employés des moulins de Sherbrooke, Magog, Drummondville et St-Grégoire de Montmorency et les autorités de la Compagnie — La compagnie exige un recul de la part des ouvriers — Le remaniement des tâches

des ouvriers lorsqu'elle décidait de remanier les tâches et, en cas de conflit, les deux parties s'engageaient à recourir à un arbitre impartial, dont la décision serait finale et exécutoire.

La seule admission de ce principe marquait une étape dans le domaine des relations ouvriers-patronales.

Cette année, dans la période prévue par la loi, le Syndicat a dénoncé son contrat sur une question de salaire, invoquant la hausse du coût de la vie, les ouvriers demandant des augmentations de salaires allant de 10 à 20 cents.

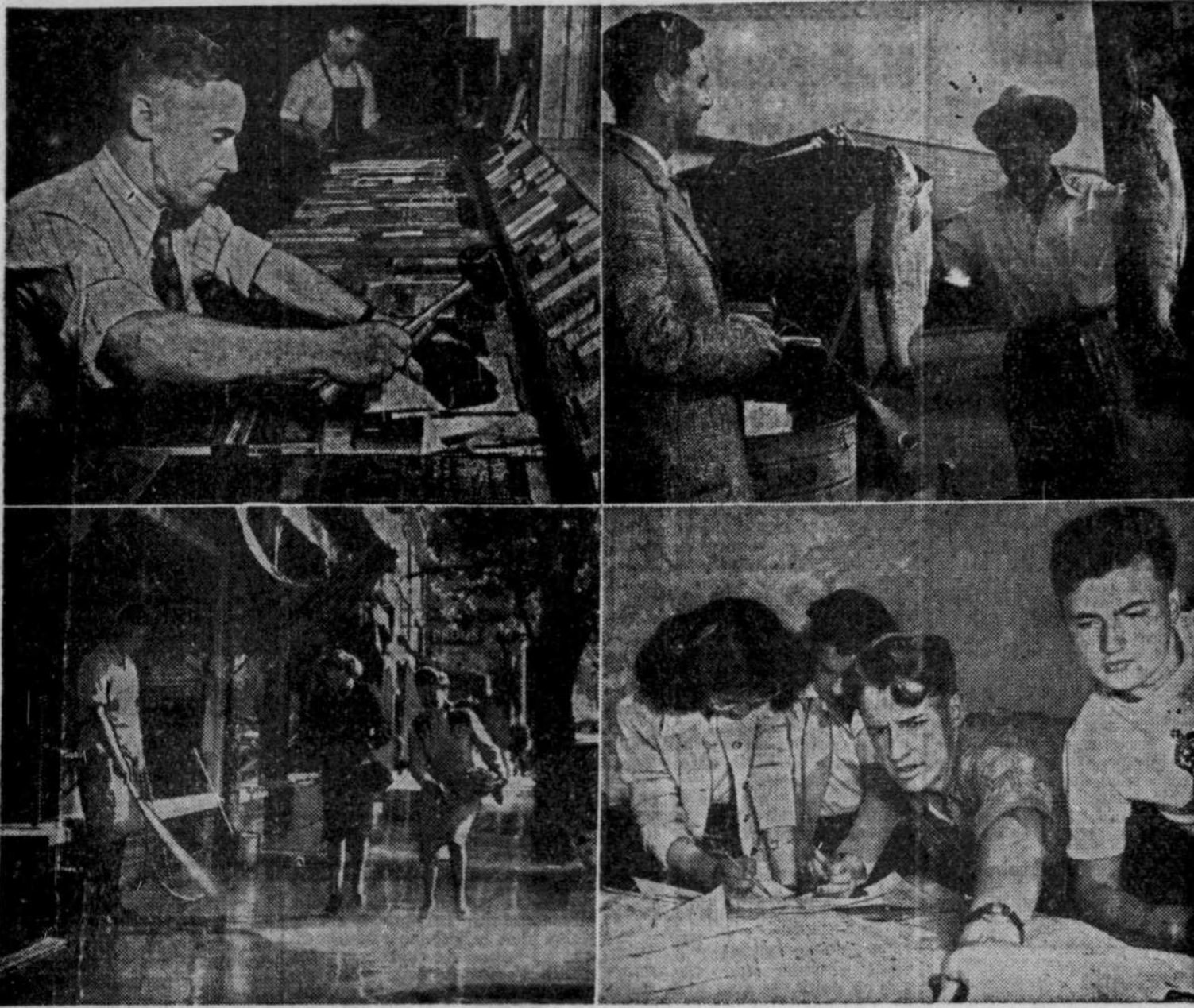
Recul exigé

Jusqu'à l'expiration du contrat la compagnie n'a soufflé mot. Mais voilà maintenant qu'elle pose une condition à l'ouverture des négociations. "La compagnie, nous dit-on, se refuse à répondre aux demandes du syndicat, tant et aussi longtemps que celui-ci ne consentira pas à amender la clause 17 du contrat."

Quelle est la nature de cet amendement? Il est encore impossible de le déterminer. Cependant hier un porte-parole du syndicat déclarait: "La compagnie veut le retour au régime de la sueur".

Les ouvriers acceptent-ils une telle exigence, eux qui pendant plus de cinq années ont combattu durement pour l'admission du principe que comporte la clause 17?

FILMS DOCUMENTAIRES



Ce typographe qui est en train de mettre la dernière main aux formes, nous permet de savoir ce qui se passe cette semaine dans la petite localité: la pêche miraculeuse du gargiste au lac voisin; les nouvelles de la rue principale, c'est-à-dire de toute la ville; les activités des jeunes au centre récréatif... Ces photos sont extraites d'un film documentaire réalisé en marge du rôle que joue l'hebdomadaire dans la vie canadienne. "Courrier de chez nous" est une réalisation de l'Office national du film, série En Avant Canada.

George Haddad à l'Orchestre des Jeunes

Lors de son concert du 10 décembre prochain, à l'Auditorium du Plateau, l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal aura comme soliste invité, le distingué pianiste canadien, George Haddad.

George Haddad naquit en 1918 dans la province de la Saskatchewan, de parents syriens immigrés au Canada. Tout jeune, il montra des aptitudes musicales très marquées. A huit ans son talent lui valut les honneurs du Provincial Music Festival. Quelques années plus tard, une bourse lui est offerte; il s'inscrit au Conservatoire de Toronto, où il devient l'élève de B. H. Carman. Ses progrès extraordinaires dans l'art du piano, lui attirent maints prix et succès. L'Université de Toronto lui décerne bientôt un baccalauréat en musique, par la suite, il a l'insigne honneur de représenter le Conservatoire, à Massey Hall, à un gala-concert, où il interprète le concerto en la mineur de Schumann. Il se rend ensuite à New-York et à Philadelphie; ses maîtres: Olga Samaroff-Stokowski, Newcomb et Vengerova développent pleinement ses qualités artistiques. A Detroit, il rencontre Maurice Dumesnil, ami personnel de Claude Debussy. Sous sa direction, il poursuit des cours de perfectionnement. L'influence de Dumesnil ne tarde pas à en faire un maître du moderne; ce qui ne l'empêche pas d'être d'inscrire à chacun de ses récitals des œuvres classiques romantiques. Le 10 décembre prochain nous aurons donc l'occasion d'entendre ce jeune pianiste interpréter le concerto en la mineur de Grieg, sous l'habile bâton de Fernand Graton, chef orchestre; et attiré de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal. (Comm.)

Ce soir, Alexander Brailowsky

Voici le programme: Concerto, style italien, de Bach. Fantaisie, opus 17, de Schumann. Les vingt-quatre préludes de Chopin. Poissons d'or, de Debussy. Toccata, de Debussy. Jeux d'eau de la Ville d'Este, de Liszt. Méphisto, (valse), de Liszt.

M. Paul L'Ecuyer à l'Office de l'Artisanat

M. JEAN-MARIE GAUVREAU ANNONCE LA NOUVELLE

M. Jean-Marie Gauvreau, président de l'Office provincial de l'Artisanat et de la petite industrie nous apprend, au nom des autorités du ministère de l'Industrie et du Commerce, que M. Paul L'Ecuyer, directeur du journal le *Richelieu*, vient d'être nommé membre de l'Office de l'Artisanat.

Journaliste depuis 1929, M. L'Ecuyer exerça d'abord sa profession au *Progress du Saguenay* de Chicoutimi. En 1937, il fut l'un des fondateurs du *Richelieu* hebdomadaire de langue française et d'action catholique, publié à St-Jean. Directeur de ce journal depuis cette date, il est également gérant des éditions du *Richelieu*.

M. L'Ecuyer s'est toujours occupé activement des diverses organisations sociales de sa ville. Il connaît bien toutes les questions se rattachant à l'Artisanat, il s'y intéresse depuis nombre d'années et fut d'ailleurs président du comité de l'exposition provinciale de l'Artisanat, tenue

Nous essayons, depuis quelque temps, de donner dans cette page — chaque vendredi — des nouvelles relatives aux films d'information ou d'éducation, qu'ils soient distribués en 16 mm ou en 35 mm. Ces nouvelles étaient groupées sous la rubrique "Film 16 mm". Nous croyons qu'à l'avenir il serait plus convenable de leur donner un titre nouveau: "Films documentaires", que nous inaugurons aujourd'hui. Ce terme générique embrasse mieux le genre d'informations que nous chercherons à inclure dans ces colonnes.

F. Z.

Un hommage à la presse hebdomadaire

Un film sur les journaux des centres ruraux

Une petite ville comme tant d'autres, avec ses industries, ses magasins, ses écoles, ses habitants qui vaquent à leurs occupations quotidiennes dans un décor éternellement le même. Une petite ville comme tant d'autres où les commerçants l'appellent de la langue, où les enfants manquent l'école quand il fait trop beau et où le constable n'a guère de crimes à résoudre. Une petite ville comme tant d'autres, où la vie bat à un rythme tranquille et régulier, où chacun connaît l'autre, où il fait vraiment bon de vivre.

Mais en dépit de ses apparences paisibles, la petite ville joue néanmoins un rôle de toute première importance dans l'économie de la nation. Elle est à la grande ce que la planète est au soleil. Bien que moins étendue, moins populeuse, moins bruyante que sa sœur la métropole et la capitale, elle constitue cependant la partie d'un tout, partie intégrante et essentielle. Gachant sous un extérieur citadin les forces paysannes dont elle est originaire, elle a cessé d'être un centre rural, pour devenir une agglomération urbaine où le bruit des machines se mêle à la tranquillité des champs et où le progrès s'allie à la tradition.

Pour connaître une petite ville, il faut regarder plus loin que la façade de ses édifices. Pour savoir ce qui se fait ou ce qui se dit, pour être au courant des opinions et des idées, il faut chercher ailleurs que dans les rapports officiels ou les registres publics. La meilleure façon de pénétrer au cœur de la petite ville c'est d'entrer dans le bureau du directeur du journal: le petit journal hebdomadaire.

L'hebdomadaire, c'est un peu comme l'agora de la Grèce antique, c'est l'endroit où l'on vient discuter. Tout le monde y passe, jeunes et vieux, qu'il s'agisse d'exposer un problème, d'exprimer une opinion, ou tout simplement de causer entre amis. Et l'on se sent comme chez soi dans le bureau du directeur. On arrête pour parler quelques instants des affaires municipales ou des récoltes qui s'annoncent bonnes, de la construction d'une nouvelle salle paroissiale ou de la partie de balle-molle qui se jouera le dimanche suivant. Chacun raconte sa petite histoire alors que le directeur tantôt donne un conseil, tantôt prend note d'une idée, toujours s'acquiesce avec patience de son rôle d'informateur.

La petite ville et son hebdomadaire ne font qu'un. Ils ont grandi ensemble, ils ont travaillé ensemble, la prospérité de l'un étant une garantie certaine de la survie de l'autre. Le journal a pris une part active au développement de la ville en défendant les intérêts communautaires, en prônant certaines réformes urgentes, en faisant valoir les droits des citoyens. Partout où il y avait une cause à défendre, le journal se faisait le porte-parole de l'opinion publique.

Si bien que l'hebdomadaire est aujourd'hui partie intégrante de la petite ville. Dans presque tous les foyers on le reçoit et on le lit avec intérêt: madame scrute le carnet moudain et monsieur fouille la page des sports, pendant que fiston suit avec enthousiasme les exploits de son héros préféré. Toutes les nouvelles locales y sont fidèlement rapportées, depuis l'excursion de pêche du maire, et de ses conseillers jusqu'à la soirée récréative organisée le dimanche précédent par les Enfants de Marie. Partout l'hebdomadaire renseigne, instruit, récréé.

Les petites villes canadiennes et les centres ruraux qui les entourent sont desservis par plus de 820 hebdomadaires. Grâce à eux, chaque semaine, chaque mois, chaque année, la vie de la nation, les faits et gestes du petit peuple sont fondus dans le plomb. *Courrier de chez nous*, un hommage aux journaux hebdomadaires, un film de la série En Avant Canada, et une réalisation de l'Office national du film.

La Cie du Masque au théâtre des Compagnons

En province, 30,000 auditeurs ont pu au cours de l'été et de l'automne derniers, applaudir le spectacle à neuf et si vivant de la Compagnie du Masque. L'accueil, on le sait, a été partout très enthousiaste.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS:
"L'Ange de la nuit"
12 h. 30, 2 h. 35, 6 h. 35, 10 h.
"Madame et le mort"
11 h. 30, 3 h. 6 h. 30, 9 h.
CINEMA DE PARIS:
"Bethsabée"
11 h. 30, 2 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 20, 9 h. 50
CHAMPLAIN:
"Mr. Vincent"
11 h. 30, 3 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30
Dernière représentation, 9 h. 10
ORPHEUM:
"The Adventures of Robin Hood"
11 h. 25, 2 h. 55, 6 h. 30, 9 h. 50
"The Veil Touch"
9 h. 50, 2 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 15
PALACE:
"Apartment for Peggy"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50
LOEW'S:
"The Paradine Case"
10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35
CAPITOL:
"The Veil Touch"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50
PRINCESS:
"Rachel and the Stranger"
10 h. 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45
IMPERIAL:
"The Search"
11 h. 30, 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 40
"Close-Up"
10 h. 12 h. 30, 4 h. 40, 8 h. 05
KENT:
"Hamlet"
2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30

Spectacles

GESU: Tit-Coq, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.

NOUVEAU THEATRE DES COMPAGNONS, 2022 est, rue Sherbrooke: jusqu'au 16 novembre inclusivement (dim. et lundi exceptés). Les Compagnons de saint-Laurent présentent *La ménagerie de verre*, de Tennessee Williams.

GESU: Le Père Desmarais, O. P., conférence les 15, 22 et 29 novembre. "Le bonheur cet inconnu".

PLATEAU: Samson François, pianiste, en récital le 25 novembre.

HIS MAJESTY'S: Les 18, 19 et 20 novembre, revue de la Junior League.

MONUMENT NATIONAL: La revue Bleu et Or, par les étudiants de l'Université de Montréal, les 25, 26 et 27 novembre.

En province, 30,000 auditeurs ont pu au cours de l'été et de l'automne derniers, applaudir le spectacle à neuf et si vivant de la Compagnie du Masque. L'accueil, on le sait, a été partout très enthousiaste.

En effet, après plus d'un an d'entraînement, de formation, cette jeune troupe montrealaise a organisé quatre importantes tournées tant dans le Québec que dans l'Ontario français.

L'originalité de cette équipe théâtrale, c'est son désir d'apporter partout, même dans les

A Montréal, la Compagnie du Masque a déjà rencontré un vaste public, surtout chez les jeunes et dans les paroisses. Beaucoup d'amateurs de théâtre au courant de ses succès et de sa

Les Beaux-Arts

Tito Schipa au Plateau

Les admirateurs de Tito Schipa s'étaient réunis en force hier soir, au Plateau, pour entendre leur idole. Et, à en juger par la vigueur de leurs applaudissements, ils n'ont certainement pas été déçus.

Le ténor italien avait pris soin, d'ailleurs, de composer son programme d'œuvres assez connues, et par conséquent aisément accessibles au public.

Seules faisaient exception les deux premières de la soirée. C'étaient deux pièces de Scarlatti, *Sento Nel Core* et *Se Fiorindo E Fedele*, que Tito Schipa a rendues avec grâce et sentiment.

Deux grands airs de Massenet, *Les Deux d'Ossian*, de *Werther*, et *Ah! Fuyez, douce image*, de *Manon*, ont reçu un traitement moins heureux. La voix de M. Schipa a vieilli, on s'en doute bien, depuis les années qu'elle charmait les foules, et il lui arrive d'éclater dans le registre aigu. Mais l'interprétation demeurait assez agréable à qui ne chicanait pas — et c'était le cas de la plupart des auditeurs d'hier soir.

Tito Schipa est évidemment à son mieux dans les œuvres italiennes. Il a donné du bel canto à plein dans *Una Furtiva Lagrima*, de l'*Elisir d'Amore*, de Donizetti, et *L'Arba Separa Dalla Luce l'Ombra*, de d'Annunzio-Tosti.

Au piano, M. Otto Seyfert a fait œuvre d'accompagnateur consciencieux. Il a, de plus, interprété agréablement quelques solos, dont *Soirée à Vienne*, de Schubert, et un *Prélude* de Gershwin.

Samson François au Plateau

L'Académie artistique présentera le jeudi, 25 novembre prochain, au Plateau, pour la première fois à Montréal, le sensationnel pianiste français, Samson François, dont l'arrivée en Amérique a été saluée par la critique comme un événement de première grandeur. Samson François semble un artiste marqué au coin du génie. Les critiques plus sérieux n'ont pas craint en effet d'employer les épithètes les plus élogieuses à son égard.

Vuellermoz lui-même a écrit: "Il est impossible de lui disputer la première place", et Clarendon: "Samson François porte en lui le sceau du divin; Bach, Liszt et Chopin lui sient également bien". Bref Paris a épuisé les qualificatifs les plus élogieux pour parler de lui, et les prédictions les plus optimistes ont été faites à son sujet.

La critique américaine a confirmé ce jugement de la critique française. "Un pianiste remarquable, extraordinaire, doué d'une prodigieuse technique", écrit le "Herald Tribune"; "PM" note pour sa part que "l'habileté pianistique de M. Samson François n'est rien moins que fantastique".

Nul doute que les critiques montrealaises seront aussi enthousiastes après le 25 novembre.

Invitation au 2e diner-causerie
Lundi, le 15 novembre 1948, vous êtes invité à prendre le repas en commun à 1 heure p.m. à la Cafétéria des Professeurs de l'Université de Montréal, après quoi M. Pierre Dansereau, D.Sc., directeur du Service de Biogéographie de l'Université de Montréal, parlera pendant 20 minutes sur: "Le Congrès de l'American Society for the Study of Evolution"; qui a lieu à New-York cette semaine. Il y aura discussion et la séance sera levée à 4 heures p.m. L'entrée est libre.

Auditorium du Collège de Saint-Laurent

LE ROI CERF

de Pierre BARBIER
les 13 et 20 NOVEMBRE
Offerts matinales, .75, .50 et .35
soirées, 1.00, .75 et .50
RENSEIGNEMENTS — BY. 2444

LES COMPAGNONS

Pour montrer son appréciation de l'excellent travail des Compagnons

LA PHARMACIE MONTREAL

met à la disposition du public des cartes qui donnent droit à UNE REMISE DE 50% sur le prix d'admission à la

Ménagerie de Verre

12 - 13 - 15 - 16 novembre
Appelez HA. 7251 ou passez à LA PHARMACIE MONTREAL

Poignardé accidentellement Raoul Jobin tient le coup

L'affaire est survenue durant une représentation de "Carmen", à Pittsburgh

Pittsburgh, 13 (A.P.) — Le grand ténor canadien-français Raoul Jobin, du Metropolitan Opera, a été poignardé accidentellement au cours du troisième acte de *Carmen*, hier soir, mais il a quand même pu tenir le coup jusqu'à la fin de la représentation.

C'est Gladys Swarthout, la *Carmen* de la soirée, qui lui a donné le coup de couteau. M. Jobin s'est évanoui sitôt le rideau tombé. L'accident eut lieu durant la querelle de *Carmen* et de don José, après que celui-ci a abandonné sa famille et sa carrière militaire pour se joindre à *Carmen* et à une bande de contre-

bandiers. Jobin a chanté le quatrième et dernier acte comme si rien n'était. Aussitôt après, il a été transporté à l'hôpital, où on lui a fait cinq points de suture au poignet.

M. Max Harrison, président de la compagnie d'opéra de Pittsburgh, dont M. Jobin et Mlle Swarthout étaient les invités, a dit que cette dernière s'était servie d'une vraie dague, au lieu de la dague en bois qu'il est d'usage d'employer. Elle l'avait empruntée à la dernière minute de Carlos Alexander, de New-York, qui joue le rôle d'Escamillo, le toréador.

En marge de la mort de Louis Salou

Louis Salou avait débuté comme employé des Postes, Télégraphes et Téléphones (PTT); puis il fonda une revue poétique: *Raison D'Être*.

C'est le poète Max Jacob qui lui suggéra de faire du théâtre et qui pour lui mettre le pied dans l'étrier le présenta aux Pitoëff. Pendant une dizaine d'années, il joua avec eux-ci. Il fut notamment le conte de Warwick, et l'inquisiteur dans *Sainte-Jehanne*. Au théâtre, il joua longtemps ce qu'on appelle les *Ganaches* avec une savoureuse fantaisie, mais cette spécialisation était dangereuse: à le voir dans ses compositions, on ne pouvait deviner que Salou était un homme jeune.

Les réalisateurs de films n'ont pas tardé à comprendre quel parti ils pouvaient tirer d'un acteur aussi doué et, depuis 1941, ils l'ont beaucoup employé. Louis Salou a notamment joué dans: *Premier Bal*, *La Symphonie Fantastique*, *Mam'zelle Bonaparte*, *La Main du Diable*, *Huit Hommes dans un Château*, *Bohème*, *La Vie de Bohème*, *Le Père Serge*, *Farandole*, *Adieu Chérie*, *Seul dans la Nuit*, *Sylvie* et *le Fantôme*, *Un Ami Vendra ce Soir*, *Martin Roumanche*, *La Revanche de Roger L'hôte*, *La Colère des Dieux*, *Illusions*.

Il a fait des compositions particulièrement remarquées, dans *Les Enfants du Paradis* (le conte de Monty) et dans *Bonne nuit de Suif* (l'officier prussien). Il a ensuite tourné *Les Atouts de M. Wens* puis est parti en Italie où l'appelaient *La Chartrreuse de Parme*. Le metteur en scène Christian Jaque lui avait réservé un rôle fort important, celui du tyran Ernest IV, prince pusillanime et féroce, Louis Salou le compose avec humour et finesse.

Enfin dans *Les Requins de Gibraltar*, il tenait toujours un

Le critique américain a confirmé ce jugement de la critique française. "Un pianiste remarquable, extraordinaire, doué d'une prodigieuse technique", écrit le "Herald Tribune"; "PM" note pour sa part que "l'habileté pianistique de M. Samson François n'est rien moins que fantastique".

Nul doute que les critiques montrealaises seront aussi enthousiastes après le 25 novembre.

Invitation au 2e diner-causerie
Lundi, le 15 novembre 1948, vous êtes invité à prendre le repas en commun à 1 heure p.m. à la Cafétéria des Professeurs de l'Université de Montréal, après quoi M. Pierre Dansereau, D.Sc., directeur du Service de Biogéographie de l'Université de Montréal, parlera pendant 20 minutes sur: "Le Congrès de l'American Society for the Study of Evolution"; qui a lieu à New-York cette semaine. Il y aura discussion et la séance sera levée à 4 heures p.m. L'entrée est libre.

HUITIEME SEMAINE
Bonnes places disponibles pour toutes les représentations. Une entréeprix de 1. A. Rank
LAURENCE OLIVIER présente
HAMLET
de WILLIAM SHAKESPEARE
Deux représentations par jour:
2 h. 30 et 8 h. 30
Billets: mat. (Orch. et Mezz.) \$1.50, (Iz. inc.) Soirées (Orch. et Mezz.) \$1.50, (Iz. inc.) \$2.00
Théâtre KENT
4100 Q. rue Sherbrooke
Toutes places réservées!

Auditorium du Collège de Saint-Laurent

LE ROI CERF

de Pierre BARBIER
les 13 et 20 NOVEMBRE
Offerts matinales, .75, .50 et .35
soirées, 1.00, .75 et .50
RENSEIGNEMENTS — BY. 2444

LES COMPAGNONS

Pour montrer son appréciation de l'excellent travail des Compagnons

LA PHARMACIE MONTREAL

met à la disposition du public des cartes qui donnent droit à UNE REMISE DE 50% sur le prix d'admission à la

Ménagerie de Verre

12 - 13 - 15 - 16 novembre
Appelez HA. 7251 ou passez à LA PHARMACIE MONTREAL

A LA JUNIOR LEAGUE

"Selon Frank Lloyd, le directeur de la revue présentée sur la scène du His Majesty's les 18, 19 et 20 novembre par la Junior League, les répétitions vont bon train et les interprètes font preuve de beaucoup de talent.

Une partie de la musique formant l'ouverture de la Revue a été composée par un jeune Montréalais, Donny Harvey, intitulé "Hold Everything". Ce morceau possède un rythme des plus captivants. Donny est non seulement musicien, mais aussi comédien, et il prend part à plusieurs des sketches qui sont au programme.

Les autres vedettes masculines sont Denis Heward et John Turpin, qui tiennent des rôles importants dans les numéros comiques. On nous laisse entendre qu'il y aura un sketch satirique avec l'interprétation essentiellement masculine; ce sera une imitation fantaisiste de la façon dont ces messieurs croient que ces dames agissent à une réunion d'amies. Nous croyons que ceci fournira une bonne occasion aux talents masculins de s'affirmer et les dames de l'Auditoire se verront telles que leurs frères, maris et amis les voient. Le sexe fort goûtera sûrement ce numéro autant que les numéros féminins, qui comprennent du vaudeville et un parade de modes.

Cette Revue est présentée dans le but d'obtenir des fonds au profit des nombreuses œuvres de bienfaisance soutenues par la Junior League. Tout l'argent recueilli servira au soulagement des nombreuses misères qui nous entourent, à l'amélioration du chalet de Saint-Sauveur et au développement de nombreuses autres œuvres charitables."

DORE SCHARY presents
LORETTA YOUNG · WILLIAM HOLDEN · ROBERT MITCHUM
Rachel and the Stranger
PRINCESS
A l'affiche

Produced by
The PARADINE CASE
ANN TODD
CHARLES LAUGHTON
CHARLES COBURN
ETHEL BARRYMORE
with LOUIS JOURDAN
VALLI
A l'affiche
LOEW'S

JEANNE CRAIN · WILLIAM HOLDEN
and EDMUND GWENN
Apartment for Peggy
in color by **TECHNICOLOR**
PALACE
A l'affiche

Rosalind Russell
THE VELVET TOUCH
Leo Genn · Claire Trevor
Sydney Greenstreet
A l'affiche
Capital

Robin Hood
in color by **TECHNICOLOR**
Lynn de Havilland
Bette Davis
JEZEBEL
A l'affiche
ORPHEUM

The Search
IS A WONDERFUL MOTION PICTURE
MONTGOMERY CLIFT
AINE MACMAHON
JARMILA NOVOTNA
A l'affiche
IMPERIAL

Pierre Fresnay
Monsieur Vincent
4ème SEMAINE
CHAMPLAIN
160 ST-CATHERINE E. · PA. 1009

POUR SON AMOUR
elle luttait... jusqu'à la mort...
Danielle Darrieux
GEORGES MARCHAL
JEAN MARAIS
BETHSABEE

L'ANGE DE LA NUIT
HENRI VIDAL
JEAN LOUIS BARRAULT
Madame et le Mort
RENÉE SAINT-CYR

ST-DENIS
L'ANGE DE LA NUIT
HENRI VIDAL
JEAN LOUIS BARRAULT
Madame et le Mort
RENÉE SAINT-CYR

CARNET MONDAIN

FIANÇAILLES
M. et Mme Paul Granger, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, à M. Pierre Parent, fils de M. et de Mme Aimé Parent, de la Côte-des-Neiges.

A New-York ont eu lieu dernièrement les fiançailles de Mlle Raymond Parrot, fille de M. et de Mme Michel Parrot, de Lille, France, à M. Sylvain Cousineau, B.A., P.H., L.P.H., fils de M. et de Mme J.-B. Cousineau, de Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Ghislaine Huot, fille de M. L. de G. Huot, décédé, et de Mme Yvonne Huot, fille de M. Yvan Bover, de Lachine, fils de M. et de Mme Gaston Bover, décédés.

VENTE DE CHARITE
Mme W. Goyeau a accepté la présidence du comptoir des objets de bois à la vente de charité au profit de l'oeuvre des Petites Soeurs de l'Assomption qui doit avoir lieu le samedi 13 novembre, à l'École du meuble, Mmes Jean Delage, Arthur Labbé, Aimé Julien, Mlles Berthe Léveillé et Alice Laurendeau, lui prêteront leur concours.

Le comptoir des tricots a été confié à Mme J. Labrosse. Elle sera assistée de Mmes P. Le-mieux, J.-M. E. Guay, Victor Barbeau, E. Goyer, F. Labrosse, A. Marchand, Y. DeBellefeuille, de Mlles C. Jobin, Françoise Vigeant, Marguerite Deguire, Yvette Pilon, A. Roy, Françoise Goyer, J. Cardinal, Jeanine Goyer et Lucile Vigeant.

Mme Raymond Eudes a accepté la présidence du comptoir des bonbons. Elle sera assistée de Mmes Adrien Morin, Gérard Brunelle, L.-C. Daoust, J.-M. Lasnier, J.-R. Roche, Paul Courtois, Jean Brunelle, Bernard Eudes,

Pour les Petites Soeurs de l'Assomption

C'est demain, sous la présidence de Mme Alfred Thibodeau, qu'a lieu la vente de charité en faveur de l'oeuvre des Petites Soeurs de l'Assomption, gardes-malades des pauvres à domicile et qui font tout pour rien.

Les Dames patronesses de cette oeuvre sociale par excellence invitent le public à venir nombreux à leurs comptoirs installés à l'École du Meuble, 1097, rue Berni, samedi 13 novembre, de 2 h. à 10 h. du soir.

Un souper froid sera servi dans la salle des fêtes à partir de 5 h. Renseignements et réservations de couverts: Mme F.-E. Therrien, tél. BYwater 1042.

Aidez-vois amis; la charité en groupe est encore meilleure!

LE MAL DE DOS EST-IL DU aux reins et au foie?

Quand votre dos vous fait si mal que vous avez peur de vous redresser — et que vous ressentez des élancements à chaque mouvement que vous faites — ce mal de dos peut avoir plusieurs causes qui augmentent la douleur! C'est pourquoi les Pilules Dr. Chasse pour les Reins et le Foie apportent un soulagement si rapide et si efficace à beaucoup de gens qui souffrent de mal de dos! Ce remède qui a fait ses preuves traite deux choses à la fois: contient des ingrédients médicinaux spéciaux pour les reins et le foie.

Donc, si vous vous sentez fatiguée et avez mal à la tête — si vos articulations et votre dos vous font mal — occupez-vous de vos reins et de votre foie! Prenez des Pilules Dr. Chasse pour les Reins et le Foie — un produit sûr, employé par les Canadiennes depuis plus d'un demi-siècle. Le nom "Dr. Chasse" est votre guide.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS
LOUIGNAN
FRÈRES
BEURRE 71c
3475 rue ONTARIO EST
2529 rue MASSON
3312 rue ST-HUBERT
3105 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
2389 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4833 rue WELLINGTON

FERMES LE SOIR A 8 HRS, vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Feuilleton du "Devoir" LES FIANCÉS par Alexandre MANZONI

33. (Suite)
— J'ai, répondit-il, à aller en plusieurs endroits, et s'il me reste un peu de temps, je voudrais aussi passer par ce village assez gros, sur la route de Bergame, près de la frontière, m'occupant sur les terres de Milan. Comment s'appelle-t-il donc? Il y en aura bien quelques-uns, se disant-il en lui-même. — Vous voulez dire Gorgonzola, répondit la vieille. — Gorgonzola! répéta Renzo, comme pour mieux se mettre le mot en mémoire. Est-ce bien loin d'ici? — Je ne sais pas au juste; il peut y avoir dix, peut-être douze milles. Si quelqu'un de mes enfants se trouvait à la maison, il vous le dirait mieux. — Et croyez-vous qu'on puisse y aller par ces jolis petits chemins sans prendre la grande route, où il y a une possionnière, une possionnière! Il y a si longtemps qu'il n'a plu!

— Je pense que oui; vous pouvez demander au premier village que vous trouverez en allant à droite; et elle le lui nomma. — C'est bien, dit Renzo; il se

Comme la plume au vent...

Causerie de R. P. Desmarais au Cercle des conférences-concerts de Notre-Dame de Grâce — Mme Marthe Lapointe dans son répertoire

A sa première soirée de la saison, le Cercle des conférences-concerts de Notre-Dame de Grâce, dont la présidente est Mlle Annette Bleau, avait comme conférencière le Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., et comme artiste au programme musical Mme Marthe Lapointe des Variétés Lyriques.

L'assistance nombreuse a été intéressée et charmée par ces deux invités d'honneur et n'a pas ménagé ses applaudissements à l'un et à l'autre. Monsigny, Daubais, Ravel, Puccini, Offenbach, Arditii et quelques autres sont les auteurs dont Mme Lapointe a chanté les mélodies avec son succès habituel. Le conférencier a été présenté par Mlle Bleau et remercié par M. François Hone.

C'est sur l'art de s'entendre en ménage que portait la causerie du révérend Père Desmarais, qui a souligné que comme la plume au vent l'amour est volage, sauf, s'il s'appuie, pour durer, sur de solides qualités, de solides vertus. L'amour égoïste, purement passion, l'amour aveugle, trop souvent s'en vont comme la plume au vent. L'amour chrétien, l'amour altruiste, comme l'épave qui demeure solide, même sous les tempêtes, celui-là demeure. Mais cet amour chrétien n'est pas nécessairement toujours heureux. Comme l'épave il connaît l'automne et le dépeuplement mais trouve toujours, quand il y tente, des solutions acceptables à ses problèmes.

Pour ceux qui ne sont pas heureux, revendique de façon agressive n'est pas la bonne manière; la résignation fataliste non plus, il faut tâcher de savoir ramener le bonheur; quant à l'évasion dans l'infidélité, c'est une solution fautive.

La vraie solution, c'est la charité conjugale. Il ne faut pas s'imaginer que la charité, c'est uniquement donner de l'argent aux pauvres. Il ne faut pas tomber dans cette ignorance de la charité, à un domaine beaucoup plus vaste: le désir de rendre son prochain heureux, son prochain le plus proche surtout. Sans charité, l'amour conjugal disparaît comme la plume au vent... La femme ne doit pas penser qu'à ses droits mais aussi à ses devoirs, pas seulement aux devoirs de son mari mais aussi à ses droits. La même chose s'applique à l'homme qui veut réussir autant dans son ménage que dans ses affaires de bureau.

La charité doit s'ajouter à la coopération, l'aide du mari dans les travaux domestiques si sa femme est momentanément chargée de façon excessive. A ce sujet, le conférencier remarque avec beaucoup de raison que les mères de famille devraient habituer les petits garçons à se rendre utiles à la maison de façon à ce que, plus tard, ils ne croient pas déchoir en aidant leur femme, à l'occasion. La femme doit se souvenir cependant que son mari doit travailler d'abord à gagner la vie du foyer.

Quant aux détails relatifs à l'heureux mariage, il y a beaucoup d'éléments, aux penchants vers la conversation abondante ou le laconisme, etc., chaque conjoint devrait se rappeler que les goûts et les plaisirs de l'un ne sont pas nécessairement ceux de l'autre et faire effort pour comprendre le caractère qui diffère du sien. Cherchez surtout à apprécier les qualités plutôt qu'à dénigrer les défauts.

En somme dans le mariage, le bonheur n'est pas tout fait mais à faire; le bonheur n'est pas automatiquement donné par la messe de nos noces. Et c'est la charité conjugale qui permettra à chacun des époux d'assurer son bonheur et celui de l'autre dont chacun doit se reconnaître responsable.

G. B.

Cours de religion

Au couvent de Marie-Réparatrice, lundi, 15 novembre, à 8 h. du soir, le R. P. Maurice Vigneau, S.J., donnera son troisième cours de religion.

Le sujet général de l'année de l'Église est "l'Église" et l'année de l'Église. M. Vigneau parlera sur ce texte: "Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église".

Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées.

QUELLES JOLIES FLEURS



No MB-55 — Jolies modèles de fleurs. Plusieurs grands (de 3 à 8 pouces). Ces motifs peuvent être brodés ou appliqués sur tabliers, coussins, couvertures, serviettes, taies d'oreiller, tapis, etc. Prix du patron contenant deux douzaines de fleurs variées, 35 sous. Papier carbone pour tracer, couleurs au choix, 10 sous en plus. Payable d'avance au Service des Arts Féminins, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

OCCUPONS NOS LOISIRS

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 12 NOVEMBRE

Ci-inclus pour patrons nos... Nom... Adresse...

Vive le plum-pudding

Du moins celui qu'on servira aux voyageurs du Canadian National au temps des Fêtes et auquel les journalistes ont fait honneur à l'heure du thé — 6,000 livres de gâteau, donnant quelque 28,800 portions, demandent 5,900 livres d'ingrédients divers et 78 douzaines de citron et 300 douzaines d'oeufs — Servi au wagon-restaurant du 20 décembre au 2 janvier

Vieille recette d'Angleterre dont le chef-instructeur Conway est très fier

Anticipant sur la période des Fêtes, les représentants des journaux et de la radio de Montréal, invités du Canadian National, mercredi, ont goûté au traditionnel plum-pudding qui sera servi aux voyageurs de cette compagnie de transport, dans tout le Canada, d'un océan à l'autre, du 20 décembre au 2 janvier. Voilà donc une recette éprouvée par des palais-critiques et qui a été trouvée vraiment savoureuse et délectable à souhait.

Les trois tonnes de plum-pudding ont été entièrement confectionnées et mises en boîte dans un seul wagon spécialement équipé pour ce tour de force. C'est ce wagon mystérieux et lointain que les journalistes ont rejoint avant-hier, sous l'almatibie escorte de Mlle Labonde, du service de publicité du Canadian National. Le groupe a été accueilli à son arrivée par le chef-instructeur Fred Conway et ses assistants, MM. G. Bercier et F. Paquette. Le chef Conway est au service de la compagnie du C.N.R. depuis trente-six ans et c'est lui qui avait la haute direction de la cuisine à bord du train royal en 1939. C'est encore à sa demande que l'on a recouru, dans le même domaine, à bord des trains spéciaux des gouverneurs du Canada. Il était également l'un des juges du concours de crêpes à l'Exposition nationale de Toronto, en 1948.

Ces trois tonnes ou 6,000 livres de plum-pudding, fabriquées à raison de 350 livres par jour exigent 875 livres de sucre; 600 livres de suif, 1,200 livres de raisin ordinaire; 600 livres de raisin de Corinthe, 600 livres d'oreilles assorties (préparées par le chef); 600 livres de chapelure; 300 livres de farine; 600 livres de dattes; 300 livres de prune; 300 livres de carottes, 125 livres d'épices assorties; 78 douzaines de citrons; 300 douzaines d'oeufs; 3 gallons de cognac; 100 pintes de "porter", etc., etc.

La démonstration offerte aux journalistes a consisté dans la préparation d'une pâte de cent livres. Une fois les vingt-sept ingrédients bien mélangés dans une énorme cuve, on procède à la mise en boîtes dont chacune contient un livre et quart de pudding. Les boîtes sont fermées à la serrisuseuse mécanique. Par fournée de 150 livres, elles sont ensuite trempées dans le four à vapeur. Elles sont ensuite prêtes à servir.

Cette démonstration a vivement intéressé les visiteurs qui ont été ensuite dirigés vers l'autre bout du wagon où la table était dressée pour le thé qui fut charmant et où l'on goûta avec enthousiasme au merveilleux plum-pudding. "Revenez-y", ce que le chef avait prévu sans doute et auquel il souscrit généralement avant le départ.

Voilà comment on travaille dans un mystérieux wagon du Canadian National à préparer ce succulent dessert qui se présentera avec une sauce soignée faite de sucre en poudre, de beurre et de jus de citron, au temps de Noël, aux voyageurs.

Amicale Notre-Dame de la Fidélité

An cours de la réunion annuelle des anciennes de l'Académie Saint-Urbain, un nouveau comité a été élu comme suit: présidente: Mlle Jacqueline Quivillon; 1ère vice-présidente: Mlle Madeleine Grothe; 2e vice-présidente: Mme Maurice Labelle; secrétaire: Mlle Denyse Milette; assistante-secrétaire: Mlle Thérèse Desmarais; trésorière: Mme G. Crocclin; assistante-trésorière: Mlle Françoise Courtois; conseillères: Mlles Jeanne Beauvais, Jacqueline Duchesne, Isabelle La Pan, Josette Lachapelle, Françoise Mathieu, Janine Lord.

Garde d'honneur du Coeur Immaculé

La réunion annuelle de la Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu dimanche, le 14 novembre, à 3 h., à la chapelle du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke.

Associés et fidèles sont cordialement invités.

La maison jolie

Changez les couleurs pour chasser l'ennui

Il y a longtemps que l'on n'a pas eu si peu d'argent à consacrer au grand ménage du temps des fêtes, mais si l'on sait faire une "laque imitation", il y a un moyen de rafraîchir quand même le salon ou la chambre à coucher.

Grâce à cette imitation du vernis de Chine, on pourra restaurer de façon très charmante les tables et armoires un peu trop abîmées: on en fera des choses fraîches, éblouissantes, en vert, en rouge ou en noir. On pourra descendre du grenier certaines vieilles chaises, ou encore une commode, puis l'orner de manière que sa couleur s'harmonise avec celles du tapis, des rembourrages et des draperies. Si l'une de vos pièces est garnie de meubles dépareillés, vous pouvez rendre ceux-ci plus homogènes en leur donnant une couche de vernis de Chine, de vert sombre ou de noir ébène. Vous verrez, de plus, que la laque imitation masque bien les égratignures, éraflures et marques de coups.

Sans doute la laque imitation n'a pas tout à fait la résistance de la laque véritable; elle vaut néanmoins n'importe quel vernis peinture, ou émail, et même les vernis arrivent à l'appliquer convenablement, si seulement ils suivent bien les instructions que nous allons leur donner.

Si la surface à repindre est fendillée ou écaillée, enlèvez-en le fini à l'aide d'un décapant en limon ou en pâte. Lavez ensuite à la térébenthine, puis passez au papier sablé (gros d'abord, fin ensuite), de façon à ôter toute trace de graisse ou de poussière. Bouchez les fentes et trous qu'il peut y avoir dans le bois avec du mastic, et lorsque celui-ci aura durci, passez au papier sablé les nœuds réparés. On donne au bois neuf une couche de bouche-pores en liquide ou en pâte, puis on le laisse sécher toute la nuit, après quoi on y passe du papier sablé. La surface devient alors parfaitement unie et solide, prête à recevoir la laque imitation.

Sur la surface ainsi préparée, on applique une peinture à meubles mate; il s'en vend de presque toutes les couleurs, mais on peut en créer d'une teinte nouvelle avec des colorants à l'huile en tubes et de la peinture blanche.

On laisse sécher la première couche pendant vingt-quatre heures, puis on y passe doucement un papier sablé fin. On essuie ensuite avec un linge sec et l'on applique une seconde couche de peinture qu'on laisse sécher pendant vingt-quatre heures. (Pour le noir et les teintes sombres, il faudra probablement plus de résistance au fini, on applique, à la place de la cire, un vernis satiné que l'on repolir avec de la pierre ponce.

Un laissez sécher la première couche pendant vingt-quatre heures, puis on y passe doucement un papier sablé fin. On essuie ensuite avec un linge sec et l'on applique une seconde couche de peinture qu'on laisse sécher pendant vingt-quatre heures. (Pour le noir et les teintes sombres, il faudra probablement plus de résistance au fini, on applique, à la place de la cire, un vernis satiné que l'on repolir avec de la pierre ponce.

Comment le monde apprendra la venue de l'héritier

D'ores et déjà des dispositions ont été prises pour apprendre au monde l'heureux événement qui donnera un descendant à la princesse Elisabeth.

Les émissions de radio seront interrompues pour permettre de radiodiffuser l'annonce officielle. Les salves qui salueront la naissance d'un héritier de la couronne britannique seront radiodiffusées dans le monde entier.

Certains journaux croient savoir que le roi prendra la parole à cette occasion.

Le Plus Connu

des remèdes des familles, pour soulager les souffrances dues au rhume... VICKS VapoRub

Le Plus Connu

— Vous pouvez compter à peu près sur six milles, tant d'un côté que de l'autre. — Six milles! Je ne croyais pas qu'il y eût tant, dit Renzo. Et pour lequel, un reprit-il d'un air d'indifférence qui allait jusqu'à l'insouciance, et pour lequel un qui aurait besoin de prendre un chemin plus court, il doit y avoir d'autres endroits où l'on peut passer? — Oui, sans doute, répondit l'hôte, en fixant sur le visage du jeune homme deux yeux pleins d'une curiosité maligne. Il n'en faut pas davantage pour faire expirer dans la bouche de celui-ci les autres questions qu'il avait préparées. Il tira le plat vers lui; et regardant la demi-bouteille que l'hôte avait aussi posée sur la table, il dit: Le vin est-il franc? — Comme l'or, dit l'hôte. Et en disant ces mots, il retourna vers la compagnie. — Maudits soient les hôtels, s'écria Renzo en lui-même; plus j'en connais, plus je les trouve. Toutefois, il se mit à manger de grand appétit, se tenant en même temps aux écoules sans qu'il y parût, pour tâcher de découvrir le terrain devant lui, de juger comment on pensait dans cet endroit sur le grand événement dans lequel il avait joué un rôle

Une leçon d'hygiène au cimetière

Quand vous traversez un cimetière, vous demandez-vous quelquefois pourquoi tant de morts, jeunes ou vieux, reposent définitivement sous les terres? Un médecin hygiéniste, le docteur Antonio Bossinotte, vient de répondre à cette question dans une conférence trop courte. La vie n'est ni longue ni courte; elle est ce que notre prudence ou notre insouciance la fait. Que constaterez-vous si vous savez comment prendre ce qui n'est pas écrit sur les pierres tombales? Se demande le docteur Bossinotte. Ici "réponse Monsieur X, mort subitement à 52 ou 53 ans, d'apoplexie foudroyante. Homme influent, brasseur d'affaires et de cartes, on lui a rendu les derniers hommages dans des funérailles pompeuses. Quel héros! Bâti pour vivre cent ans, il a claqué à mi-chemin parce que, à la vie saine, il a préféré la bonne chère, la table débordante et les vins bien alcoolisés. A deux pas, c'est Monsieur Z, brave cultivateur, mort à 50 ans, de maladie de coeur. De son vivant, il n'avait ni chats, ni légumes, ni fruits qu'il donnait à ses vaches ou vendait aux citadins; il préférait la tourtière croquillante, le ragout de pattes et le déjeuner aux crêpes dorées. Aussi, c'est la mort prématurée. La terre vendue, et la famille en ville où les enfants s'étiolaient sur les trottoirs. Un peu plus loin, entouré de chaînes, celui-là, qui n'avait ni chats, ni légumes, ni fruits, mais des chats, des chats, des chats, dans une maison d'incubables. Syphilitique, il a laré ses enfants et sa femme épouse qui l'a pourtant pleuré.

Entre parenthèses, l'histoire dit qu'elle est tout de même remarquée et sans doute consolée. De plus en plus réveur, mélancoïque, vous entrez dans une allée latérale où, parmi ceux qui y dorment, plusieurs n'ont pas vingt ans. En premier lieu, c'est une pauvre fille emportée à 18 ans par la tuberculose pulmonaire. Elle avait joli visage mais le pommou cancreux. A ses côtés, et un dans la mort, son petit frère, disparu dans une hémorragie. Et savez-vous qui vient les pleurer? Un vieux père, tousseux et cracheur de bécilles qui les a contaminés et inconsciemment tués. A l'église, on l'entend encore tousser pendant le sermon... C'est donc ainsi que, dans les allées du cimetière où, seuls peut-être, les sautes pleurent, les morts rappellent aux vivants, par leur trépas prématuré, les erreurs qui tuent. La Bruyère l'a dit: "Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils mélangent moins que leur propre vie". Ces cas, pris au hasard de l'observation, suffisent, n'est-ce pas? à démontrer le peu de soin, le peu d'attention que nous accordons à ce "bien si cher, si précieux qu'est la santé". Que la leçon d'hygiène qui se dégage d'une méditation au cimetière nous incite à respecter les grandes lois de la prévention et de l'hygiène! Qu'elle nous induise à nous protéger contre les maladies contagieuses et à suivre un régime conforme aux besoins de notre organisme. (La Garde-Malade C.-F.)

Sur la surface à repindre est fendillée ou écaillée, enlèvez-en le fini à l'aide d'un décapant en limon ou en pâte. Lavez ensuite à la térébenthine, puis passez au papier sablé (gros d'abord, fin ensuite), de façon à ôter toute trace de graisse ou de poussière. Bouchez les fentes et trous qu'il peut y avoir dans le bois avec du mastic, et lorsque celui-ci aura durci, passez au papier sablé les nœuds réparés. On donne au bois neuf une couche de bouche-pores en liquide ou en pâte, puis on le laisse sécher toute la nuit, après quoi on y passe du papier sablé. La surface devient alors parfaitement unie et solide, prête à recevoir la laque imitation.

CHEZ EATON



BONNE NOUVELLE SPECIAL!

PARDESSUS POUR COLLEGIENS PARKAS POUR GARÇONS

Pardessus "Elysian" hautement réputés pour leur bonne apparence et leur durée à un prix vous permettant d'économiser plusieurs dollars amplement. Modèle tailleur droit genre swag-gar, avec coupe ample pour faciliter les mouvements, Marine ou gris. Quantité limitée, venez tôt samedi matin! Grandeurs 34 à 38. Spécial samedi, 29.50

Vêtements pour garçons et "Grad", au deuxième

La ville des jouets EATON avec son petit train ouvre SAMEDI

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Le Plus Connu

des remèdes des familles, pour soulager les souffrances dues au rhume... VICKS VapoRub

Le Plus Connu

— Vous pouvez compter à peu près sur six milles, tant d'un côté que de l'autre. — Six milles! Je ne croyais pas qu'il y eût tant, dit Renzo. Et pour lequel, un reprit-il d'un air d'indifférence qui allait jusqu'à l'insouciance, et pour lequel un qui aurait besoin de prendre un chemin plus court, il doit y avoir d'autres endroits où l'on peut passer? — Oui, sans doute, répondit l'hôte, en fixant sur le visage du jeune homme deux yeux pleins d'une curiosité maligne. Il n'en faut pas davantage pour faire expirer dans la bouche de celui-ci les autres questions qu'il avait préparées. Il tira le plat vers lui; et regardant la demi-bouteille que l'hôte avait aussi posée sur la table, il dit: Le vin est-il franc? — Comme l'or, dit l'hôte. Et en disant ces mots, il retourna vers la compagnie. — Maudits soient les hôtels, s'écria Renzo en lui-même; plus j'en connais, plus je les trouve. Toutefois, il se mit à manger de grand appétit, se tenant en même temps aux écoules sans qu'il y parût, pour tâcher de découvrir le terrain devant lui, de juger comment on pensait dans cet endroit sur le grand événement dans lequel il avait joué un rôle

Le Plus Connu

— Vous pouvez compter à peu près sur six milles, tant d'un côté que de l'autre. — Six milles! Je ne croyais pas qu'il y eût tant, dit Renzo. Et pour lequel, un reprit-il d'un air d'indifférence qui allait jusqu'à l'insouciance, et pour lequel un qui aurait besoin de prendre un chemin plus court, il doit y avoir d'autres endroits où l'on peut passer? — Oui, sans doute, répondit l'hôte, en fixant sur le visage du jeune homme deux yeux pleins d'une curiosité maligne. Il n'en faut pas davantage pour faire expirer dans la bouche de celui-ci les autres questions qu'il avait préparées. Il tira le plat vers lui; et regardant la demi-bouteille que l'hôte avait aussi posée sur la table, il dit: Le vin est-il franc? — Comme l'or, dit l'hôte. Et en disant ces mots, il retourna vers la compagnie. — Maudits soient les hôtels, s'écria Renzo en lui-même; plus j'en connais, plus je les trouve. Toutefois, il se mit à manger de grand appétit, se tenant en même temps aux écoules sans qu'il y parût, pour tâcher de découvrir le terrain devant lui, de juger comment on pensait dans cet endroit sur le grand événement dans lequel il avait joué un rôle

Le Plus Connu

— Vous pouvez compter à peu près sur six milles, tant d'un côté que de l'autre. — Six milles! Je ne croyais pas qu'il y eût tant, dit Renzo. Et pour lequel, un reprit-il d'un air d'indifférence qui allait jusqu'à l'insouciance, et pour lequel un qui aurait besoin de prendre un chemin plus court, il doit y avoir d'autres endroits où l'on peut passer? — Oui, sans doute, répondit l'hôte, en fixant sur le visage du jeune homme deux yeux pleins d'une curiosité maligne. Il n'en faut pas davantage pour faire expirer dans la bouche de celui-ci les autres questions qu'il avait préparées. Il tira le plat vers lui; et regardant la demi-bouteille que l'hôte avait aussi posée sur la table, il dit: Le vin est-il franc? — Comme l'or, dit l'hôte. Et en disant ces mots, il retourna vers la compagnie. — Maudits soient les hôtels, s'écria Renzo en lui-même; plus j'en connais, plus je les trouve. Toutefois, il se mit à manger de grand appétit, se tenant en même temps aux écoules sans qu'il y parût, pour tâcher de découvrir le terrain devant lui, de juger comment on pensait dans cet endroit sur le grand événement dans lequel il avait joué un rôle

Le Plus Connu

— Vous pouvez compter à peu près sur six milles, tant d'un côté que de l'autre. — Six milles! Je ne croyais pas qu'il y eût tant, dit Renzo. Et pour lequel, un reprit-il d'un air d'indifférence qui allait jusqu'à l'insouciance, et pour lequel un qui aurait besoin de prendre un chemin plus court, il doit y avoir d'autres endroits où l'on peut passer? — Oui, sans doute, répondit l'hôte, en fixant sur le visage du jeune homme deux yeux pleins d'une curiosité maligne. Il n'en faut pas davantage pour faire expirer dans la bouche de celui-ci les autres questions qu'il avait préparées. Il tira le plat vers lui; et regardant la demi-bouteille que l'hôte avait aussi posée sur la table, il dit: Le vin est-il franc? — Comme l'or, dit l'hôte. Et en disant ces mots, il retourna vers la compagnie. — Maudits soient les hôtels, s'écria Renzo en lui-même; plus j'en connais, plus je les trouve. Toutefois, il se mit à manger de grand appétit, se tenant en même temps aux écoules sans qu'il y parût, pour tâcher de découvrir le terrain devant lui, de juger comment on pensait dans cet endroit sur le grand événement dans lequel il avait joué un rôle

Fortes variations des dépôts faits dans les banques à charte

L'augmentation des dépôts depuis 1945 a été de 26.7%

Il est intéressant de noter les changements qui se sont produits dans les dépôts aux banques à charte entre le 31 août de cette année et le 31 août de l'année précédente. Le total des dépôts canadiens se chiffrait par 6,688 millions en 1945, soit une augmentation de 1,409 millions ou de 21.2%.

Les chiffres significatifs sur les dépôts bancaires montrent comment nous avons prêté notre concours à toutes les branches d'activité dans l'économie d'après-guerre. Les prêts des banques au 30 juin 1948 accusaient une augmentation de 76.8 pour cent par rapport au 31 octobre 1945.

Faits saillants à la bourse

FILM SUR LES PETROLES DE L'OUEST

Un film en couleurs sur les développements des pétroles de l'ouest, produit par la Imperial Oil Limited, et un autre film montrant des coups perdus de production pétrolière, et en particulier du puits Atlantic no 3 à l'état sauvage, seront montrés sur le parquet du Curb de Montréal, vendredi, le 12 novembre 1948, à 3 h. 30.

OKALTA OILS LIMITED

Okalta Oils Limited a informé le Curb de Montréal de l'émission de lettres patentes supplémentaires, changeant les 1,800,000 actions ordinaires émises et entièrement payées en valeur au pair, pour 1,800,000 actions ordinaires entièrement payées et non imposables, d'une valeur au pair de \$1.00.

GOLDVUE MINES LIMITED

Goldvue Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que Torony Financial Corporation Limited avait pris et payé 100,000 actions de capital-actions, à 10 cents par action, en vertu des clauses de l'accord daté du 13 septembre 1948.

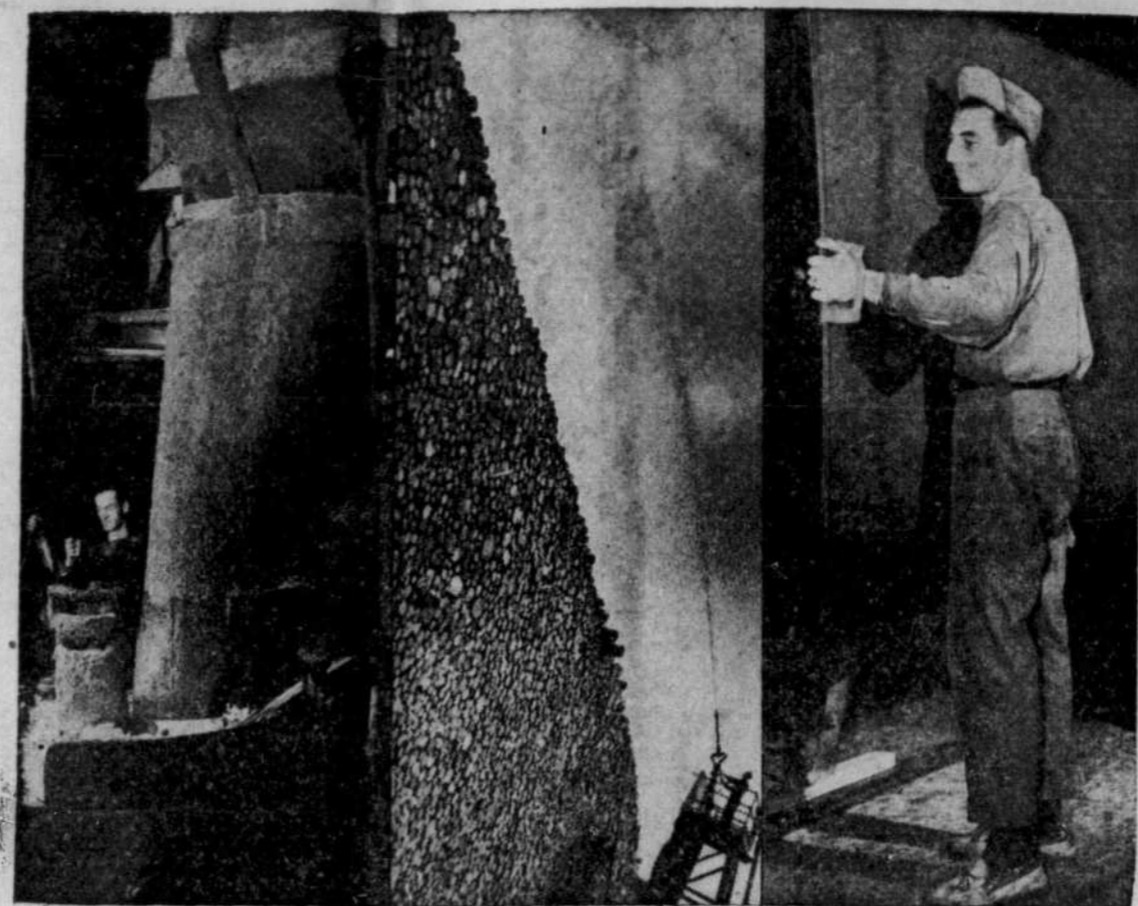
Rendement des valeurs

Table with 4 columns: L. J. FORGET & CIE, Nom, Prix, Rendement. Lists various stocks and their yields.

Les prospecteurs battent le terrain

Près de 500 concessions ont déjà été délimitées dans la région de l'Algoma. Le travail de prospection se poursuit actuellement dans un rayon de 14 milles au nord et au sud des concessions de M. Campbell.

On croit possible de commencer les opérations de sondage sur les concessions de M. Campbell au cours de l'hiver. Le travail de prospection se poursuit actuellement dans un rayon de 14 milles au nord et au sud des concessions de M. Campbell.



La fabrication du Masonite Presswood, planche murale qui est de plus en plus employée dans la construction, a débuté au Canada en 1940. A son usine de Gatineau, la Compagnie Masonite du Canada fabrique maintenant des quantités considérables de ce matériel qui est écoulé à la fois sur le marché domestique et le marché étranger.

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 24,000 actions industrielles et de 157,000 actions minières mercredi dernier en comparaison de 24,000 actions industrielles et de 285,000 actions minières, mardi dernier.

Table of Montreal stock market data with columns for stock names, prices, and changes.

100 locomotives pour l'Inde

Nouvelle commande à la Montreal Locomotive Works d'une valeur de \$14,000,000

Le gouvernement de l'Inde vient de placer une forte commande à la Montreal Locomotive Works Ltd. Il s'agit de 100 locomotives à vapeur d'une valeur d'environ \$14,000,000.

LE CURB DE MONTREAL

Table of Curb of Montreal stock market data with columns for stock names, prices, and changes.

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 10 novembre

Table of Toronto stock market data with columns for stock names, prices, and changes.

CARTES D'AFFAIRES

Advertisement for business cards and services, including DACTYLOGRAPHES, IMPRIMEURS GRAVEURS, and HOTEL PLAZA.

Advertisement for House of Flowers, a florist business, located at 3, rue de la Montagne.

Bons débouchés pour l'amiante

Le rapport de M. E. M. Freeman, président de United Asbestos Corporation Limited, mentionne qu'il fut au service de la Broughton, il y a actuellement, dans le monde, pénétré d'amiante à l'état brut et les produits ouvrés amiantifères sont aussi, fort rares.

Advertisement for Société d'Administration et de Fiducie, highlighting security, competence, and permanence.

BOURSE DE MONTREAL

(C.P.) - Les valeurs industrielles furent sensiblement à la hausse ce matin à la bourse de Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 12 (A.P.) - L'activité fut très grande ce matin à la bourse de New-York.

Le dollar canadien

New-York, 12 (A.P.) - La valeur de notre dollar à 7 1/2 c. d'escompte et le livre sterling à 84.03 c. sont demeurées inchangées aujourd'hui sur le marché du change étranger.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 12 (C.P.) - Les prix furent plus élevés ce matin à la bourse de Toronto.

ANNONCES CLASSIFIEES "LE DEVOIR"

Advertisement for classified ads in 'Le Devoir' newspaper, including contact information for BE. 3361.

Production fortement accrue aux usines de Masonite Co.

Les divers genres de Masonite sont aussi en grande demande dans les établissements industriels, pour finition extérieure, tréteaux, tables, meubles, jouets, etc.

Géant de l'air

Le "Brabazon" serait prêt au début de 1949

Bristol, Angleterre, 12 (Reuter). — La compagnie Bristol Aeroplane a révélé hier que l'on avait fini l'installation des huit moteurs sur le plus gros avion du monde, qui s'appelle Brabazon Mark I.

Cet avion de 12 millions de livres sterling est le prototype d'un géant de l'air, qui sera en mesure de transporter 72 passagers; il traversera l'Atlantique en sept heures et les Anglais espèrent qu'il deviendra le modèle des avions superluxeux.

Le Brabazon doit faire ses essais d'essai depuis plusieurs mois; on dit qu'il effectuera vers le début de l'an prochain.

RADIO A Radio-Canada

VENDREDI LE 12 NOVEMBRE

CBF, 3 h. p.m. — Les chefs-d'œuvre de la musique: le Le troupeau peut paître en paix, de Bach; Orchestre symphonique de New York; direction: John Barbirolli; 30 Ouverture académique, de Brahms; Orchestre symphonique de New York; direction: John Barbirolli; 30 Symphonie domestique de Richard Strauss; Orchestre de Philadelphie, direction: Eugène Ormandy.

CBF, 4 h. 30 p.m. — Émission Radio-Canada, l'Éthérée musicale au XIXe siècle. Beethoven: Les étapes spirituelles; Beethoven: Troisième symphonie. Conférencier: Jean Vallières.

SAMEDI, 13 NOVEMBRE

CBF, 2 h. p.m.: Deux oeuvres d'un caractère tout à fait différent seront présentées à Radio-Canada, samedi: un enregistrement de "Fedora", opéra en trois actes de Giordano, puis une version abrégée du "Barbier de Séville", opéra comique en trois actes de Rossini. Les solistes, les chanteurs et le chœur de La Scala de Milan sont dirigés par Lorenzo Molajoli. Pour le Barbier de Séville, les solistes, le chœur mixte de Victor et l'orchestre sont dirigés par Giuseppe Bambroschek.

Une entente possible avec les instituteurs

La clause de l'atelier fermé

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — La Commission des écoles catholiques est de nouveau bien près d'un règlement avec les syndicats d'instituteurs et d'institutrices catholiques qui enseignent dans nos écoles. Les professeurs laïcs ont soumis depuis plusieurs semaines aux commissaires un projet de contrat collectif pour l'année 1948-49, contrat ne comportant pas de hausse de salaire, mais comportant une clause très discutée celle de l'atelier fermé.

Les commissaires ont de nouveau accueilli cette semaine à leur séance régulière des officiers des deux syndicats. Ils ont refusé carrément d'accepter la clause de l'atelier fermé, clause rejetée, d'ailleurs, dans un récent arbitrage entre les mêmes parties. Ils ont, cependant, accepté une requête des instituteurs de gagner plus rapidement leur salaire maximum. La sentence arbitrale prévoit que le salaire des instituteurs est augmenté de \$50 par année jusqu'à ce que le maximum soit atteint. Leur syndicat a demandé que la hausse fût de \$100 par année après cinq ans d'enseignement. Les commissaires ont fait la moitié du chemin en acceptant une hausse statutaire de \$75 par année après cinq ans.

Dès qu'un nouveau projet de contrat collectif aura été rédigé, les commissaires se réuniront de nouveau avec les représentants des syndicats pour une entente définitive et la signature du contrat. Cette réunion conjointe aura lieu aujourd'hui ou demain.

Feu M. J.-E. Legault

M. Joseph-Ernest Legault, agent-voyageur au service de la colonisation du Pacifique Canadien, est décédé le 10 novembre, à l'âge de 55 ans, après une brève maladie. Il demeurait à Strathmore, P.Q.

Parmi nos concitoyens en vedette dans le domaine de la colonisation, il occupait une place fort intéressante non seulement au Pacifique Canadien, où il était considéré comme une autorité en cette matière, mais aussi dans toute la province de Québec et jusqu'aux confins de l'Ouest, où nos compatriotes ont fondé de si florissantes paroisses.

De par ses fonctions d'agent-voyageur à la colonisation du C. P. R., qu'il remplissait depuis 1927, il avait pu se familiariser avec le problème de l'établissement des colons sur les terres et rendre à sa compagnie de précieux services.

M. Legault naquit à Montréal, le 2 novembre 1893, et il fréquenta l'école paroissiale Chauveau, puis le Mont Saint-Louis, où il gradua en 1911.

Il était entré au Pacifique Canadien en 1915, au service de la colonisation.

Il avait épousé, en 1918, Mile Elmira Hébert, d'Iberville, qui lui avait donné cinq enfants: Mireille (Mme Louis Beaupré, d'Orléans), Huguette, Bernard, Lise et Michelle.

Les funérailles auront lieu à 10 heures de l'avant-midi, samedi, le 13 novembre, en l'église Sainte-Jeanne de Chantal, à Strathmore. Son corps est actuellement exposé dans les salons funéraires Raoul Bourgie, 1325, rue Notre-Dame, Lachine.

SERA-T-IL UN "MAIRE DOUBLE"?

Un expert en circulation venu de New-York, M. Graeme Reid, a exposé hier devant le tribunal d'arbitrage présidé par le juge Thomas Tremblay, quelques moyens par lesquels la Compagnie des Tramways de Montréal pourrait améliorer son service aux heures d'affluence.

Le témoin a prétendu que la compagnie pourrait réduire de 13 à 20 pour cent le nombre de voyages de ses véhicules en réorganisant ses routes. M. Reid base ses affirmations sur des observations faites aux coins des rues de Sherbrooke, Sherbrooke et Bleury; Ste-Catherine et Moreau et St-Jacques et Inspecteur.

M. Reid a fourni au tribunal toute une série de graphiques, et de statistiques pour démontrer la valeur de ses études.

Le témoin a signalé en particulier la densité des voyageurs aux heures d'affluence. Selon lui, cette densité est en moyenne de 109,9 voyageurs pour des tramways pouvant transporter en moyenne 44,4 personnes assises. Le témoin décrit ensuite plus en détail tout ce qu'il a vu à ses postes d'observation. Il calcule le nombre de voyageurs avec une précision remarquable. Ainsi il a observé qu'entre 4 h. 30 et 6 h. 30 p. m., les tramways Rachel-Windsor, St-Henri, N.D.G., St-Henri-Snowdon, Wellington, Place d'Armes, Sherbrooke-Elmhurst, Côte des Neiges, Windsor-Montréal ouest, Windsor-Snowdon et Lachine passent à l'angle des rues St-Jacques et Inspecteur.



Déjà maire de Port-Arthur, en Ontario, et député de la ville voisine et jumelle de Fort-William à la législature de Toronto, M. Charles Cox risque de poser un précédent en intention de poser sa candidature comme premier magistrat de la seconde cité. Il deviendrait ainsi le premier personnage politique de la région située à la tête des Grands Lacs. (Photo C.P.)

Y pensez-vous?

"Le Devoir" ne vous demande pas la charité, mais il sollicite vos contrats d'impression.

Il possède un atelier outillé pour faire tous les travaux, depuis la simple carte d'affaires jusqu'à la revue de luxe.

Appelez BE. 3361

Un représentant ira vous visiter.



L'épicier Marcel Machabée, de Dundas, comté d'Huntingdon, dans le Québec, doit sûrement regretter plus que jamais en ce moment que la frontière canado-américaine traverse son établissement par le milieu. Cette frontière court le long de son comptoir, de sorte qu'avec ses marchandises il se trouve en sol canadien tandis que ses clients se tiennent en sol américain. Machabée est présentement accusé devant un tribunal de Valleyfield de n'avoir pas rapporté exactement à l'impôt les sommes en monnaie américaine qu'il détient et d'avoir versé de l'argent canadien à des non-résidents du Canada. (Photo C.P.)

La typhoïde a diminué de 81.1 pour cent en quinze ans

Diminution aussi de la typhoïde, de la diphtérie et de la coqueluche

La typhoïde a diminué de 81.1 pour cent en quinze ans dans la province de Québec. Une étude comparée des statistiques recueillies en ce domaine en 1932 avec celles de 1947, elles ne s'élevaient plus qu'à 936, soit une variation de 1294. En conséquence, le taux de mortalité en 1932 fut de 56.1 par cent mille de population et celui de 1947 de 10.6, ce qui équivaut à une diminution de 81.1 pour cent ou à une régression absolue de 45.5 points. On sait que, pour fins statistiques, on peut compiler ensemble les rapports touchant ces deux maladies dont la signification épidémiologique est essentiellement la même.

Diphtérie

Deux autres maladies infectieuses accusent, elles aussi, une régression qu'il convient de mentionner: ce sont la diphtérie et la coqueluche. Si l'on reprend la comparaison entre les résultats de 1947 et de 1932, on constate

Les idées en marche

La seconde émission du forum radiophonique "Les idées en marche", préparé conjointement par Radio-Canada et la Société d'éducation des adultes du Québec, réunira, vendredi soir, au micro de Radio-Canada, MM. Roger Duhamel, directeur de Montréal-Matin; René Garneau, critique littéraire et commentateur de politique internationale, et Hervé Major, chef de l'information à la Presse.

Ils discuteront librement du sujet: "Qui informe les Canadiens?" M. Jean-Pierre Houle sera l'animateur.

Ces émissions ont pour but de renseigner l'auditeur sur différents problèmes d'intérêt social et civique. La Société d'éducation a recruté partout dans la province des équipes d'adultes, qui font cercles d'étude sur les sujets débattus librement chaque semaine. Les réponses faites par les équipes aux questionnaires envoyés par la Société d'éducation des adultes du Québec seront commentées à la radio.

Le forum "Les idées en marche" est diffusé sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, de 10 h. 30 à 11 heures du soir, chaque vendredi.

La semaine prochaine, le sujet inscrit au programme sera: "Les Canadiens et le civisme".

La Compagnie des Tramways peut améliorer son service

C'est l'avis d'un expert en circulation, venu de New-York, à la demande de la Ville

Un expert en circulation venu de New-York, M. Graeme Reid, a exposé hier devant le tribunal d'arbitrage présidé par le juge Thomas Tremblay, quelques moyens par lesquels la Compagnie des Tramways de Montréal pourrait améliorer son service aux heures d'affluence.

Le témoin a prétendu que la compagnie pourrait réduire de 13 à 20 pour cent le nombre de voyages de ses véhicules en réorganisant ses routes. M. Reid base ses affirmations sur des observations faites aux coins des rues de Sherbrooke, Sherbrooke et Bleury; Ste-Catherine et Moreau et St-Jacques et Inspecteur.

M. Reid a fourni au tribunal toute une série de graphiques, et de statistiques pour démontrer la valeur de ses études.

Le témoin a signalé en particulier la densité des voyageurs aux heures d'affluence. Selon lui, cette densité est en moyenne de 109,9 voyageurs pour des tramways pouvant transporter en moyenne 44,4 personnes assises. Le témoin décrit ensuite plus en détail tout ce qu'il a vu à ses postes d'observation. Il calcule le nombre de voyageurs avec une précision remarquable. Ainsi il a observé qu'entre 4 h. 30 et 6 h. 30 p. m., les tramways Rachel-Windsor, St-Henri, N.D.G., St-Henri-Snowdon, Wellington, Place d'Armes, Sherbrooke-Elmhurst, Côte des Neiges, Windsor-Montréal ouest, Windsor-Snowdon et Lachine passent à l'angle des rues St-Jacques et Inspecteur.

Ajournement au procès de L. Duval

Sherbrooke, 12 (D.N.C.) — Le procès pour "manslaughter" de Louis Duval, 65 ans, de St-Léon de Val-Racine, aux assises criminelles du district de Saint-François, présidées par le juge Césaire Gervais, s'est ajourné, mercredi, vers les onze heures, à hier matin, à 10 h. 30. Après cinq séances, la preuve de la défense a été interrompue par la défaillance de deux témoins.

Louis Duval, qui est accusé d'avoir tué son frère Georges, à coups de bâton, le 28 avril dernier, s'est éroulé dans la boîte sans toutefois, perdre connaissance, au moment où Me Roland Dugré, procureur de la couronne, poursuivait son contre-interrogatoire. Quelques minutes plus tard, son épouse, Mme Louis Duval, quittait la boîte, pâle et défaite, pour aller s'asseoir sur une chaise qui se trouvait à proximité du tribunal.

Devant l'impossibilité de continuer le contre-interrogatoire de ces deux témoins, le juge Gervais a ajourné la cause à aujourd'hui.

Les funérailles de M. Lucien Dubois, député de Nicolet, à Gentilly, hier

Les porteurs d'honneur

Gentilly, 12 (D.N.C.) — L'Église et l'État se sont unis hier pour rendre un dernier hommage à M. Lucien Dubois, député libéral de Nicolet-Yamaska à la Chambre des Communes, décédé lundi dernier à l'âge de 53 ans et dix mois.

Mgr Roméo Gagnon, P.D., V.G., assistait au sanctuaire à titre de représentant de Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, M. Louis Saint-Laurent, premier ministre intérimaire du Canada, était représenté par M. Gérard Cournoyer, député de Richelieu-Verchères aux Communes.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine F.-X. Letendre, curé de Gentilly, et le service fut chanté par M. l'abbé L.-P. Boissoneault, du séminaire de Nicolet, assisté de MM. les abbés Georges Lemire, préfet des études à cette même institution, et Antoine Letendre, vicaire de la paroisse.

Durant le service funèbre, des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Joseph Bergeron, vicaire à Ste-Gertrude, et Irénée Lavigne, vicaire à Gentilly.

Les porteurs d'honneur étaient M. Gérard Cournoyer, député de Richelieu-Verchères aux Communes et représentant de M. Louis Saint-Laurent, premier ministre intérimaire du Canada; M. Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières; Me René Hamel, député de St-Maurice-Lafèche; M. Aldéric Landreault, député de Berthier-Maskinongé; Armand Cloutier, député de Drummond-Arthabaska et Roch Pinard, député de Chamby-Rouville.

On remarqua également aux premiers rangs, le sénateur C.-E. Ferland, de Joliette; M. Ernest Bertrand, ministre des postes;

Les anciens scouts de l'Immaculée-Conception

La réunion du 15 novembre s'annonçait très intéressante. Les anciens auront l'occasion de renouveler les souvenirs de jadis en admirant les films du chef sur les camps d'autrefois, féconds en incidents toujours agréables à rappeler dans la vie.

L'objectif principal de cette réunion, en plus de resserrer les liens avec la troupe et ses chefs, est d'étudier les affaires de l'association fondée à l'occasion du vingtième anniversaire. Il y aura discussion et adoption de la constitution, élection des officiers et discussion des projets pour l'année courante.

Nul ancien ne voudrait manquer cette réunion qui aura lieu le 15 novembre, au local scout 4210 de Bordeaux. La réunion débutera à 8 h. 15. Pour tout renseignement téléphoner à R.-P. Beaulieu, CH 3101, Jacques Lussier, EX 1801, Marcel Mathieu, CR 2638.

Lunettes, verres optiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE O.D. ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS

BUREAU CHEZ **Dupuis Frères**

MONTREAL

Et votre avenir?



Votre fils a besoin de protection. Et vous ne pensez certes pas à engager son avenir sur les prédictions d'une chiromancienne. Vous lui faites faire plutôt de bonnes études. Mais pourrait-il le continuer, si vous n'étiez pas là? L'ALLIANCE NATIONALE vous offre le plus exact d'assurance qui vous permettra de résoudre ce problème.

J. GÉRARD FORTIN, WILFRID LAVIGNE, J. H. ROY
gérants à Montréal

680 OUEST, RUE SHERBROOKE

Siege social à Montréal

ALLIANCE NATIONALE

Compagnie mutuelle d'assurance-vie

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 3/4%

à échéance du 1er février 1948-52

portant la lettre d'ordre "A" seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Date d'émission: 1er février 1940. Échéance: 20 pour cent le 1er février 1948 et de chaque année de 1948 à 1952

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations du premier emprunt de Guerre 3 3/4% du Gouvernement du Canada, émis le 1er février 1940 (échéance 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952) qu'en vertu des termes dudit emprunt et en conformité de l'arrêté en conseil 683 du 20 février 1940, toutes les obligations en cours de cette émission qui portent la lettre d'ordre "A", représentant 20 pour cent de l'émission totale, ont été appelées par tirage au remboursement le 1er février 1949 aux agences de la Banque du Canada, à leur valeur nominale, sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 1er août 1949 et de tous les coupons subséquents. Les numéros de ces obligations finissent par "1" ou par "6".

Lesdites obligations qui portent la lettre d'ordre "A" ne rapporteront plus intérêt à partir du 1er février 1949.

Le Gouvernement du Canada

Par son agent financier, la BANQUE DU CANADA

Ottawa, le 29 octobre 1948

B.F.12

Le Canadien l'emporte sur Chicago - Les Bruins vainqueurs

Joe Carveth participe à deux buts contre le Chicago

Le Bleu Blanc Rouge a eu raison des Eperviers, hier soir, par 4 à 1 dans une joute peu intéressante mais marquée de plusieurs batailles — L'arbitre Keeling fut absolument nul

(Par X.-E. NARBONNE)

Le Canadien, qui avait triomphé des Eperviers de Chicago par le résultat de 8 à 2 lors de la première visite du club de Charlie Conacher à Montréal cette saison, a de nouveau affirmé sa supériorité sur les équipiers du président Bill Tobin hier soir, lors que ces deux adversaires en venaient aux prises au Forum dans une joute régulière des séries de la Ligue Nationale de Hockey, car le Bleu Blanc Rouge a vaincu les visiteurs par le résultat de 4 à 1 dans une rencontre où la science fut mise de côté pour faire place à la rudesse et, au cours de la soirée, les spectateurs furent témoins de plusieurs bagarres entre joueurs et une bataille entre spectateurs et porte-couleurs du Chicago. Tout ceci s'est passé sous les yeux de l'arbitre Butch Keeling mais l'officiel du président Clarence Campbell n'a pas su avoir recours à son autorité, et dès le commencement des hostilités il a perdu totalement le contrôle de la partie et ses décisions ont été des plus erronées, et plusieurs joueurs coupables d'offenses sont restés impunis au grand mécontentement de l'assistance.

La joute par elle-même manqua totalement d'intérêt et sensationnelles ont été servies à souhait, mais les connaissances ont fort peu goûté l'exhibition fournie par ces deux équipes et encore moins la tenue de l'arbitre, qui a fait preuve d'incompétence et de manque de jugement.

La joute d'hier fut interrompue à plusieurs reprises alors que les joueurs du club visiteur intervenaient à tout moment pour des peccadilles et les discussions se prolongeaient inutilement et indéfiniment.

Dès le commencement des hostilités Keeling a fermé les yeux sur des manquements aux règlements et constatant que l'officiel avait une mauvaise soirée, les joueurs des deux équipes, mais particulièrement ceux de Chicago, en profitèrent pour malmenier l'adversaire et à la première période Riopelle frappa McCaig à la figure avec son coudé et le joueur du Chicago riposta par un coup de bâton sur la tête et ce dernier dut prendre le chemin du banc du pénitentier pendant que Riopelle restait impuni.

Par la suite il y eut trois batailles, Riopelle en vint aux prises avec Nattrass, Elmer Lach échangea des coups avec Doug Bentley et Lach de nouveau se querella avec Bill Gadsby et des spectateurs se lancèrent dans la bagarre près du banc du pénitentier et les agents de police et les placiers durent intervenir pour rétablir l'ordre.

Les Eperviers protestèrent à la première période lorsque l'arbitre refusa d'accorder un point au club visiteur et à la 2e période Gaye Stewart réclama un point, mais de nouveau Keeling refusa de l'accorder, il avait ap-

pelé un hors jeu avant que le disque ne pénètre dans les filets de Bill Durnan et par la suite les joueurs de Charlie Conacher paraissaient de mauvaise humeur et ils s'en prirent aux joueurs du Canadien avec le résultat que l'on sait.

La ligne d'attaque du Canadien fut sans contredit la meilleure sur la glace hier soir et Joe Carveth, autrefois des Bruins de Boston, s'est révélé le meilleur compte de la soirée avec deux buts à son crédit, en plus d'une assistance. Les autres points du Tricolore furent enregistrés par Normand Dussault et Riopelle, pendant que Billy Reay et Doug Harvey obtinrent deux assistances et Reardon aida Carveth à compter le dernier but du Bleu Blanc Rouge.

Les Eperviers eurent le blanchissage à la 3e période lorsque Adam Brown déjoua Bill Durnan avec l'aide de Roy Conacher et Gaye Stewart.

Alignement des équipes: Chicago — Buts: Henry; défenses: Gadsby et Nattrass; centre: Bentley; ailes: R. Conacher et Mosienko; subs.: Goldham, Dickens, McCaig, Stewart, J. Conacher, Bodnar, Hamill, Guidolin, Prystai et Brown.

Canadiens — Buts: Durnan; défenses: Reardon et Bouchard; centre: Lach; ailes: Richard, Robertson; subs.: Riopelle, Carveth, Harvey, Harmon, Filion, Chamberlain, Reay, Dorothy, Mossell et Dussault.

Arbitre: Butch Keeling; juges des lignes: Sam Babeck et Sidney Munday.

SOMMAIRE
Première période
Canadien: Carveth (Reay et Harvey) 18.15
Punitions: Lach 2, McCaig 2, Harmon et Gadsby.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Harvey, Gadsby et Stewart.

Troisième période
Canadien: Dussault (Reay et Carveth) 11.46
Canadien: Riopelle (Harvey) 12.41
Canadien: Carveth (Reardon) 13.50
Chicago: Brown (Stewart et Conacher) 14.33
Punitions: Nattrass, Riopelle, Lach (majeure), Gadsby (majeure) et Bentley (majeure).

Danse annuelle des raquetteurs
C'est ce soir qu'a lieu la danse annuelle du club des raquetteurs, le National. Le président, M. Léo Lamontagne, et la présidente, Mme P.-D. Papineau, invitent à cette soirée dansante tous les clubs de l'Union des Raquetteurs de la métropole et leurs amis.

A cette occasion Mlle Papineau, candidate au poste de reine du congrès des raquetteurs de 1948, ainsi que plusieurs célébrités sportives assisteront à cette danse.

AUTRE SUCCES DES CITADELLES

Québec, 12 — Les Citadelles de Québec, qui mènent dans la section sud de la Ligue Junior, ont mis une autre victoire à leur crédit hier soir, leur 12e de la saison, en triomphant du Royal de Montréal par le compte de 4 à 1. C'était leur 13e partie consécutive sans défaite. Depuis l'ouverture des séries de 1948-49 les représentants de la vieille capitale ont gagné douze fois et ont annulé dans l'autre joute et les Citadelles ont par le fait même égalé le record détenu par le National qui, l'an dernier, jouait 13 parties sans subir l'échec.

L'étoile des Citadelles, hier soir, fut nul autre que Dubeau qui a été le gros canon de son club avec 2 buts, tandis que Simard et Groleau ont déjoué le cerbere du Royal une fois chacun. Jacques Plante, gardien de buts du Québec, a perdu son blanchissage dans la dernière minute de jeu, quand Langill le prit en défaut sur un dynamique lancer.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Nationale:			
Détroit	6	3	128 16 13
Boston	5	2	131 19 11
Canadien	4	2	136 17 11
Toronto	3	4	127 20 7
Rangers	2	4	125 26 6
Chicago	2	7	0 18 41 4
Ligue Américaine:			
(Division Est)			
Providence	9	4	0 65 36 18
New Haven	4	9	2 51 77 10
Hershey	5	4	1 35 29 11
Springfield	5	10	0 43 56 10
Philadelphia	3	9	1 33 74 7
Washington	3	10	1 27 62 7
(Division Ouest)			
Saint-Louis	8	3	4 53 33 20
Pittsburgh	8	3	2 53 30 18
Indianapolis	7	3	2 41 28 16
Buffalo	7	6	1 52 41 15
Cleveland	6	4	2 50 39 14
Ligue Senior:			
Royal	11	3	1 66 32 23
Sherbrooke	9	1	0 52 25 18
Valleyfield	8	7	0 85 68 16
Québec	5	6	3 43 51 13
Ottawa	5	4	5 57 38 11
Shawinigan	4	12	0 56 79 8
New-York	3	10	5 51 68 8
New-York	3	10	5 51 68 8
Boston	2	8	1 37 86 5
Ligue Junior:			
(Division Nord)			
Royal	8	2	0 51 28 16
Windsor	6	3	1 50 44 13
Valleyfield	3	10	0 25 72 6
Canadien	3	7	0 24 33 6
Leafs	0	9	0 15 72 0
(Division Sud)			
Québec	12	0	1 67 22 25
St-Hyacinthe	7	3	1 62 25 15
National	6	5	0 67 38 12
Victoriaville	5	5	0 34 41 10
Cyclones S. F.	3	7	1 22 41 7

Le Royal conserve son avance chez les seniors

Le club de Frank Carlin a infligé un blanchissage aux Cataractes, hier soir, alors qu'il a vaincu son rival par 3 à 0

Shawinigan Falls, 12. — Les Rouyaux de Frank Carlin ne veulent nullement céder du terrain dans la Ligue Senior de Québec car ils réalisent que le St-François de Sherbrooke est sérieusement dans la course au championnat du circuit Slater et qu'il leur faut vaincre leurs rivaux pour conserver leur avantage en tête du groupe. Hier soir le club montréalais a réussi à mettre une autre victoire à son crédit alors qu'il en venait aux prises avec les Cataractes de Shawinigan Falls, maintenant dirigés par Léo Lamoureux, ancien joueur de défense du Canadien, et c'est par le compte de 3 à 0 que les meneurs ont triomphé des représentants de Shawinigan.

La défaite du Shawinigan, hier soir, était sa 12e de la saison en 15 parties. Frank Carlin a formé un nouveau trio avec Morrison, Morin et Pénin. Ces deux derniers ont participé aux trois buts de leur club, tandis que Morrison a compté une fois et fourni une assistance. Les autres buts du Royal ont été enregistrés par Doug McNeil, joueur de défense, et Bob Pénin.

Un autre artisan de la victoire des Rouyaux fut le cerbere Gerry McNeil, qui a joué une partie colossale dans sa cage.

UNE NEUVIEME VICTOIRE consecutive du Sherbrooke

Le Saint-François, grâce à la belle tenue de Leclerc dans ses filets, a pu infliger un blanchissage aux As de Québec

Sherbrooke, 12. — Les représentants des Cantons de l'Est dans la Ligue Senior de Québec, ont continué leur marche triomphale, hier soir, alors qu'ils recevaient la visite des As de Québec dans une joute régulière de la Ligue senior du président George Slater car le St-François d'Yves Dugré a triomphé des porte-couleurs de la Vieille Capitale par le compte de 4 à 0 pour enregistrer sa neuvième victoire consécutive, ce qui lui permet de se maintenir en deuxième position dans le classement. Le Sherbrooke est cinq points en arrière du Royal pour la première place mais il a joué cinq parties de moins que les Montréalais.

Paul Leclerc, vétérinaire gardien de buts du Sherbrooke, en est à son deuxième blanchissage de la campagne 1948-49. Il fut magistral au possible, dans sa cage. Les joueurs de Dugré ont eu un avantage marqué sur les joueurs du Sherbrooke, en effet, Gilles Dubé a enregistré le premier but du Sherbrooke après sept minutes de jeu dans la première période. Armand Bourdon a compté l'unique but de la seconde reprise, puis Tony Demers et Cliff Goupille ont dé-

DEUX PARTIES A L'AUDITORIUM

La Ligue de hockey Montréal présentera un autre important programme ce soir à l'Auditorium de Verdun alors que deux parties seront à l'affiche. Dans la première joute, le Northern Electric rencontrera le Crane tandis que l'Hydro-Québec sera opposé au Canadien dans la deuxième rencontre.

Le Crane, qui a affiché une belle tenue vendredi dernier, a fait l'acquisition de Normie Dodge, jeune joueur du Canadien junior. Dodge devrait aider cette équipe.

Dans la deuxième joute, Denys Casavant, instructeur de l'Hydro-Québec, a confié le devoir son club remporter la victoire. La principale ligne d'attaque de ce club est formée de Jean Désaules, André Guimont et Yvon Lefebvre.

Les joueurs de Ditt Clapper se sont affirmés supérieurs au Détroit hier et c'est par le compte de 4 à 1 que les salariés d'Arthur Ross ont remporté la palme perdant un blanchissage dans la dernière minute du jeu alors que Syd Abel est parvenu à déjouer Frankie Brimsek pour le seul point des visiteurs.

Cette joute devait être disputée mercredi soir mais fut remise à hier soir après neuf minutes de jeu à cause d'un brouillard trop épais formé par la vapeur qui se dégageait de la glace.

UNE LIGUE DE SEPT CLUBS

Brantford, Ont. — Une nouvelle ligue senior vient d'être formée en Ontario. Cette nouvelle organisation du calibre B comprendra sept clubs et fera ses débuts le 12 novembre alors que le club St. Catharines recevra la visite du Guelph.

Chaque équipe du circuit jouera douze parties sur sa patinoire et les joutes du Niagara Falls auront lieu à Welland, tandis que le Preston jouera à Hespeler. Le Guelph jouera à Brantford, le Woodstock à Guelph, le 25 novembre; le Guelph à St. Catharines, le 26 novembre; le Woodstock à Preston, le 27 novembre; le Guelph à Grimsby, le 28 novembre.

Le Ste-Marie l'emporte

La Ligue Inter-Collegiate de ballon-panier a ouvert sa saison mardi soir dernier dans une joute disputée au gymnase de la Païestrie entre les équipes Senior du Collège Sainte-Marie et du Collège Brébeuf.

La partie fut plutôt lente au début. L'équipe du Collège Sainte-Marie, forte des vétérans Cyr et Dagenais, prit vite une avance de 9 points, mais au début de la seconde période le Brébeuf se rallia et se tint à 2 points de son adversaire. C'est grâce aux lancers plus précis de Lussier, qui compta alors 14 points. Cependant, l'équipe du Sainte-Marie gagna avec une marge de 12 points, le résultat étant 39-27. Les défenses de l'équipe du Brébeuf, Pénin et Lajeunesse, gardèrent fort bien Dagenais qui ne réussit que 3 paniers.

Sommaire — Sainte-Marie: 39; Brébeuf: 27. Desjardins, Desrochers 4, Chartier, Fleury 6, Careau, Pilon, Desormeaux 2, et Desrochers 4.

House of David contre National

L'équipe de ballon panier la plus réputée au monde rencontrera le National dans une partie d'exhibition qui se jouera à la Païestrie Nationale, dimanche, le 21 novembre prochain à 2 h. 30. Les joueurs de cette équipe portent tous une barbe et connaissent une popularité exceptionnelle tant aux États-Unis qu'au Mexique et au Canada. Chaque saison "The House of David" joue environ 200 parties d'exhibition, et depuis les cinq dernières années, elle en a gagné 1,072 et elle en a perdu 76.

SOMMAIRE

- 1-Ottawa, touché, Golab
- 2-Ottawa, converti, Tremblay
- 3-Ottawa, simple, Cunningham sur un botté de Truner
- Deuxième quart
- 4-Montréal, touché, Wagner
- 5-Montréal, converti, Nemeth
- 6-Montréal, touché, Pal
- 7-Montréal, converti, McCance
- 8-Ottawa, touché, Golab
- 9-Ottawa, converti, Tremblay
- Troisième quart
- 10-Montréal, placement, McCance
- Quatrième quart
- 11-Montréal, touché, Wagner
- 12-Montréal, converti, McCance
- 13-Ottawa, touché, Golab
- 14-Ottawa, converti, Tremblay

Les Bruins ont raison du Détroit par 4 à 1

Les joueurs du Boston ont affiché une meilleure tenue que les Ailes Rouges, hier soir, et l'ont emporté facilement sur leurs adversaires

Boston, 12. — Les Bruins de Boston ont amélioré leur position dans la course au championnat de la Ligue Nationale de hockey car en triomphant hier soir, des Ailes Rouges de Tommy Ivan ils se sont rapprochés de la première position et ne sont plus qu'à deux points des meneurs du circuit Campbell. Les Bruins cependant doivent de nouveau partager les honneurs de la deuxième place avec le Canadien car le club montréalais s'est assuré la victoire contre les Eperviers de Chicago, dans la métropole canadienne.

Les joueurs de Ditt Clapper se sont affirmés supérieurs au Détroit hier et c'est par le compte de 4 à 1 que les salariés d'Arthur Ross ont remporté la palme perdant un blanchissage dans la dernière minute du jeu alors que Syd Abel est parvenu à déjouer Frankie Brimsek pour le seul point des visiteurs.

Cette joute devait être disputée mercredi soir mais fut remise à hier soir après neuf minutes de jeu à cause d'un brouillard trop épais formé par la vapeur qui se dégageait de la glace.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE		COMPTABLES	
Horace Labrecque et Fils Ltée COURTIERS D'ASSURANCES Nous invitons nos communiants précieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier, Montréal TÉL. MARQUETTE 2383-2384		Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie Comptables agréés Chartered Accountants Maur, Chartré C.A. Maur, Samson C.A. A.-R. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A. Léon, C.A. G. Gauthier, C.A. Luc, P. Bélier, C.A. Léon, Roussin, C.A. Jacq, Angers, C.A. Dollard, Riut, C.A. A. Gauthier, C.A. Bevin, Fortier, C.A. Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A. Févy, Aubert, C.A. Roger Roy, C.A. Montréal Québec Rouyn	

AVOCAT	
W.-F. MERCIER S.A., L.L. L. AVOCAT 515, rue Charrier Téléphones: Bureau: LA. 3482 - Dom.: AT. 4261 Soir: Lundi et Mer. 7.39 à 9.30	

VANIER & VANIER	
ANATOLE VANIER, c.r., GUY VANIER, c.r. AVOCATS 37 rue St-Jacques TÉL. HARBOUR 2641	

BREVETS D'INVENTION	
Manuel de l'Inventeur 100 formules de preuve 100 brevets d'invention Écrivez à: ALBERT FOURNIER PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION 354 ST-CATHERINE EST, MONTREAL	

Brevets d'Invention	
MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays MARION & MARION RAYMOND A. ROUÉ, J.-Alfred Bastien 781 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL	

OPTOMETRISTES-OPTICIENS	
Dr Maxime Brisebois L.G.M.C. F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires. F. Montanac 2252 516 Sherbrooke est.	

COMPTABLES	
P.-A. GAGNON & CIE Comptables agréés Chartered Accountants P. GAGNON, C.A. DMEUVE DES TRAMWAYS 139 OUEST, RUE CRAIG 78, HARBOUR 2990	

COMPTABLES	
Hurtubise & Richard Comptables agréés Léon A. HURTUBISE, C.A. Gérard HURTUBISE, C.A. Maurice RICHARD, C.A. Georges R. MARTIN, C.A. Marcel BISSON, C.A. 60, St-Jacques Téléphones: HA. 9562 - HA. 8739	

COMPTABLES	
J.-A. MESSIER, o.p. OPTOMETRISTE Spécialité: Examen de la vue — Ajustement de verres de contact. PHANEUF & MESSIER 1767, Saint-Denis — Montréal	

ASSURANCES	
Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, Président	

COMPTABLES	
Léon-Paul Trottier, o.d. OPTOMETRISTE et OPTICIEN 1628 est. av. Mont-Royal - FR. 1438	

Nous avons rendu la meilleure bière au Canada ENCORE MEILLEURE!



voilà pourquoi plus de gens boivent de la BIÈRE BLACK HORSE que jamais auparavant

En avez-vous dégusté dernièrement?

WASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTREAL... FONDÉE EN 1891... UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

Atmosphère européenne et canadienne de 1600 à 1650

Progrès constants — La prochaine visite de l'Ambassadeur de France

La société historique du Nouveau-Ontario tenait un assemblée au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, dimanche 7 novembre. Dans son allocution de bienvenue, M. J.-A. Lapalme, président, annonce que les réunions de la Société historique seront plus fréquentes et que des documents sont déjà en voie de publication et ne tarderont pas à paraître.

de Ste-Thérèse et de saint Jean de la Croix, et plus tard, des Relations des Jésuites; puis, l'influence immense de saint François de Sales, évêque de Genève et fondateur de La Visitation. Mentionnons encore les fondations de Saint-Lazare par saint Vincent de Paul, de l'Oratoire par Bérulle, de Saint-Sulpice par M. Olier, et l'entrée des Jésuites en 1603. Dix ans après son admission en France, la Compagnie de Jésus y comptait trente-six collèges, dont deux surtout sont célèbres: celui de La Flèche et celui de Clermont à Paris. Ces collèges devinrent des foyers missionnaires en même temps que des foyers de science. C'est au collège de La Flèche que nos futurs marlyrs rencontrèrent le P. Ennemond Massé, de retour d'Acadie, et agent propagandiste de la mission du Canada. En 1625, les Jésuites, appelés par les Français, rentrent au Canada.

Atmosphère européenne

Le Père Cadieux avait intitulé sa conférence "L'Atmosphère européenne et canadienne de 1600 à 1650". Le sujet de cette causerie m'a été suggéré, dit-il, par la pensée du IIIe centenaire de la mort de cinq de nos martyrs, tués en 1648 et en 1649. Il s'agit de découvrir les causes du mouvement missionnaire qui conduisit nos saints au Canada, de 1600 à 1650.

Le conférencier nous présente alors une vue d'ensemble de la situation religieuse des principaux pays d'Europe, à cette époque.

Après la troublante période de la Réforme protestante, l'Italie connaît une ère de tranquillité. Des problèmes épineux cependant ne laissent pas de préoccuper l'Église: c'est la querelle "De Auxiliis", l'excommunication du dogme de Venise pour avoir attenté aux immunités ecclésiastiques et, en 1633, la condamnation de Galilée que le maître d'écriture sainte à sa science.

L'Angleterre, contrairement à l'Italie, vit en pleine agitation religieuse de 1600 à 1650. Jacques Ier a succédé à Elisabeth en 1603. Catholique de naissance, le roi est de fait protestant sans tolérance. Quelques catholiques alors projetent de faire sauter le parlement, et, malgré le désaveu du Père Garnet et du pape, consultés sur ce point, ils n'en poursuivent pas moins leur conspiration dite des Poudres. Le complot est déjoué. Cette affaire consuma pour longtemps la ruine du catholicisme en Angleterre. Depuis lors, Jacques Ier exigea le serment de suprématie qu'on demandera aux Canadiens de 1763.

Pendant ce temps, l'Espagne vit encore de l'élan religieux avec lui ont donné deux grands personnages: saint Ignace de Loyola et sainte Thérèse d'Avila. Les Jésuites donnent un saint à l'Église: Pierre Claver, et un écrivain: Alphonse Rodriguez, dont le traité de "Pratique de la perfection chrétienne" est encore lu dans les noviciats du monde. Les Carmélites fondent des monastères et, par le truchement de Mme Acarie, devenue la Bienheureuse Marie de l'Incarnation, introduisirent leur ordre en France.

En France, cette période de 1600 à 1650 a été appelée "La renaissance catholique". Politiquement forte avec Richelieu et Mazarin, la France d'alors est splendide au point de vue religieux. Bien des causes ont préparé cette atmosphère si favorable à l'Église. Signalons d'abord la lecture des oeuvres

Atmosphère canadienne

Au point de vue politique, c'est l'Iroquois, c'est le duel franco-iroquois. Les Iroquois, soutenus et armés par les Anglais, anéantissent, après une guerre longue et barbare, la nation huronne, alliée des Français.

L'atmosphère religieuse est à un haut degré de tension naturelle. C'est la période de la naissance catholique au Canada. Déjà en 1611, les Jésuites sont en Acadie. En 1615, les Récollets arrivent à Québec. En 1625, retour des Jésuites. Ils repartent en 1629, prisonniers des Kirke, pour revenir en 1632, envoyés cette fois par Richelieu. La période qui suit, de 1632 à 1649, peut être appelée à bon droit l'épopée mystique. Elle commence dans la souffrance et finit dans le martyre. A ce moment, s'achève la chrétienté canadienne, "Sanguinis martyrum, semen christianorum". L'atmosphère d'héroïsme se retrouve partout au pays: chez les chefs comme chez les colons.

Cette période d'héroïsme atteindra son point culminant ici même sur la terre ontarienne, durant les années 1648-1649. Cinq Jésuites tomberont martyrs.

M. le sénateur Raoul Hurtubié remercia le conférencier de la belle synthèse historique qu'il avait donnée à son auditoire. "Cet exposé nous aide à mieux connaître nos saints martyrs, et l'histoire même de notre pays".

On remarquait dans l'assistance le R.P. W. Morin, s.j., recteur au Collège du Sacré-Coeur, les RR. PP. A. Champagne, s.j., A. Comte, s.j., J.-P. Demers, s.j., M. Léda Gauthier, M.P., M. le Dr P.-E. Laflamme, M. et Mme Pierre Lebel; Me J.-E. Lacoursière, M. et Mme Y. Rivet, etc. Raynald TEASDALE, s.j., secrétaire.

Plus d'avions anglais à réaction pour Moscou

Londres, 12 (A.P.) — Le ministre britannique des approvisionnements, George Strauss, assure, en réponse à une question qu'on lui a posée aux Communes de Londres, que la Grande-Bretagne ne songe à aucune nouvelle livraison d'avions à propulsion par réaction à la Russie en dehors des 55 appareils du genre qu'elle lui a déjà vendus, de 1946 à cette année. Il ajoute que, selon la procédure courante, les représentants soviétiques au Royaume-Uni ont pu assister à l'assemblée finale, aux épreuves et à l'emballage de ces avions.

LE TRAITE DE L'ATLANTIQUE-NORD

N'abdiquons pas notre droit à la neutralité

L'"Action catholique" prend une ferme attitude relativement à la neutralité possible de notre pays dans une prochaine Grande Guerre — "Comment on endort l'opinion publique" — "Qu'on cesse donc de nous dire que la neutralité sera impossible, qu'elle est d'ores et déjà utopique dans les circonstances actuelles..." — Ne provoquons personne

Le rédacteur en chef de l'Action catholique, M. Louis-Philippe Roy, vient de publier deux importants articles dans ce journal, relatifs au Traité de l'Atlantique-Nord. (A.C., 9 et 10 novembre).

Le premier de ces articles, s'intitule "COMMENT ON ENDORT L'OPINION PUBLIQUE". M. Roy y montre "comment l'on a progressivement cuisiné l'opinion publique en faveur d'un traité qui sera étudié très prochainement à Washington et qui sera peut-être paraphé" chez nous. Par des textes de MM. King, Saint-Laurent et Claxton, il montre à quelle propagande les Canadiens ont été soumis.

Il prend attitude dans un second article, que nous reproduisons intégralement (titre et sous-titres sont de M. Roy): "Travaillé patiemment, et non sans adresse, depuis près d'un an, l'opinion publique est maintenant prête à accepter ce que déjà l'on appelle officiellement le "traité de l'Atlantique-Nord".

Les sept signataires éventuels aspirent à une alliance politique, économique et militaire dans le but de prévenir toute agression et de préserver la paix. Ce serait une application de la charte des Nations Unies qui prévoit la conclusion de pactes régionaux pour protéger la sécurité collective. Ce serait l'extension aux États-Unis et au Canada du pacte de Benelux, qui lie pour leur défense mutuelle la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, et auquel le Royaume-Uni et la France ont déjà adhéré.

Que le Canada s'allie à d'autres pays pour sauvegarder la paix universelle, nul ne saurait s'y opposer, pourvu évidemment qu'on n'aille pas jusqu'à la déclaration d'une guerre préventive, ce que l'on pourrait être tenté de faire si on poussait le réarmement à l'excès, si on abdiquait tout droit à la neutralité, si on ne s'interdisait pas le recours aux armes immorales même dans un but défensif.

De l'indifférence, au désir, et à la volonté; de la volonté à l'action du "croisé"

C'est le 20 janvier 1948, que l'hon. M. King attachait le grelot en disant: "Il faudra que règne au sein des nations un degré d'unité tel qu'il soit impossible de les vaincre et de les détruire les unes après les autres".

Le 17 mars, aux Communes, le premier ministre célébrait la signature du Traité de Bruxelles et annonçait: "Il est probable qu'il sera suivi d'autres mesures du même genre, jusqu'à ce que tous les États libres soient groupés en une association réunissant tous ceux qui sont disposés à accepter les responsabilités qu'implique l'assistance mutuelle en vue d'empêcher l'agression et de préserver la paix".

Le 29 avril, l'hon. Saint-Laurent parlait d'un projet de ligne occidentale dont l'un des buts serait de créer un contre-courant dynamique opposé au communisme. Il ajoutait: "La population canadienne désire, j'en suis sûr, que le Canada participe pleinement à la création et au maintien, au service de la paix, de cette suprématie prépondérante de la puissance morale, économique et militaire ainsi que de l'unité essentielle à son emploi efficace".

Et six semaines plus tard, à Toronto, le ministre des Affaires extérieures précisait: "Désunies, les nations libres tomberont les unes après les autres sous les coups que la tyrannie totalitaire portera à l'intérieur comme à l'extérieur de leurs frontières. En s'unissant, elles garantiront la liberté et la paix de tous".

Six jours plus tard, M. Saint-Laurent n'hésite pas à arborer du nom de "croisé" l'attitude du gouvernement à l'égard d'un "pacte régional" en vertu duquel les démocraties de l'Europe occidentale, le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada "convient de faire cause commune, de conjurer aux fins de la défense et de coordonner immédiatement nos ressources respectives et nos forces afin de faire comprendre à tout agresseur éventuel qu'il lui faudra venir à bout de tous, s'il commet un acte d'agression".

Le 24 juin, l'hon. Claxton, ministre de la Défense nationale, exprime l'espoir que l'Union occidentale se transformera en pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord.

A Kingston le successeur de M. Saint-Laurent aux Affaires extérieures, M. Pearson, affirme: "Le Canada a montré clairement que non seulement il était prêt à s'unir aux autres démocraties de l'Atlantique-Nord pour former un pacte régional de sécurité collective, mais qu'il désirait faire partie d'une telle union..."

Le ministre de la Défense nationale ajoute que le parti libéral, le parti progressiste-conservateur et la C.C.F. ont approuvé ce point de vue. En conséquence, nos représentants participent aux délibérations qui élaborent le texte du traité de l'Atlantique-Nord et qui devra répondre aux préoccupations suivantes exprimées par l'hon. Claxton: "En premier lieu, il faut agir sur le plan politique, afin que les pays intéressés tiennent compte non seulement de leurs intérêts particuliers, mais de leurs objectifs communs en matière de sécurité et de rétablissement."

"En deuxième lieu, il faut agir sur le plan économique, afin que les pays intéressés s'efforcent ensemble d'obtenir la prospérité ainsi que la paix et la sécurité."

"En troisième lieu, il faut agir sur le plan militaire, afin de concevoir les efforts, d'unifier le commandement, d'arrêter la stratégie et l'utilisation méthodique des ressources."

Voilà comment l'on a progressivement cuisiné l'opinion publique en faveur d'un traité qui sera étudié très prochainement à Washington et qui sera peut-être paraphé à Québec. Le Parlement sera ensuite appelé à ratifier ce texte.

C'est parce que nos députés auront le dernier mot que nous nous permettons de revenir demain sur le sujet afin de prévenir nos représentants à Ottawa contre certaines attitudes provocatrices sinon nettement attentatoires au droit du pays à sa neutralité.

Louis-Philippe ROY (L'Action catholique, 9/11/48).

Ouvriers en grève chez Chrysler

12,500 hommes chôment par suite du renvoi de deux copains

Détroit, 12 (A.P.) — Un différend au sujet des rendements de production fait que 12,500 ouvriers de Chrysler Corporation ne travaillent pas, hier.

Cet arrêt de travail fait suite à des mesures de discipline prises contre deux hommes qui n'atteignaient pas ces rendements. Les ouvriers de trois usines sont en grève.

Les deux ouvriers cités plus haut ont été renvoyés mercredi, et cette mesure a été suivie d'une grève générale à l'usine de Jefferson Avenue. Cette grève s'est aussitôt répandue.

Retraite des troupes yougoslaves

Trieste, 12 (A.P.) — Des rapports non confirmés disent que la Yougoslavie a transféré ses forces militaires de la frontière de Trieste à l'intérieur du pays.

Ces rapports, provenant surtout de personnes qui reviennent de Yougoslavie, disent que les troupes ont commencé de reculer à la fin d'octobre.

Manufacturiers de chaussures de Québec

Québec, 12 (D.N.C.) — La 30e assemblée générale de l'Association Canadienne des Manufacturiers de chaussures s'ouvrira au Château Frontenac de Québec, le 15 novembre pour trois jours.

On s'attend à ce qu'environ 400 représentants de l'industrie de la chaussure tant du Canada que des États-Unis assistent à ces assemblées.

Délégués à Ottawa

La section du bien-être de l'enfance du Conseil canadien du bien-être social tient son congrès à Ottawa. La ville de Montréal y a délégué deux représentants: M. G.-A. Auberlin, directeur adjoint du service municipal du Bien-être social, et M. Gérard Perreault, surintendant de la division des recouvrements à l'hôtel de ville.

Terre-Neuve entrera sous peu dans la Confédération

"De grands progrès", déclare M. Louis Saint-Laurent

Ottawa, 12 (C.P.) — Le ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent, a déclaré mercredi, qu'au moins 6 points de l'accord qui doit unir Terre-Neuve au Canada avaient été atteints à la suite de la séance plénière qui réunissait les représentants des deux parties.

A l'issue de la réunion qui avait lieu à la Chambre des Communes, M. Saint-Laurent a déclaré textuellement aux journalistes: "Vous pouvez dire que nous avons fait des progrès et que les deux côtés sont satisfaits de ce qui a été accompli. M. Walsh, chef de la délégation terre-neuvienne, a exprimé à peu de chose près, la même opinion que M. Saint-Laurent."

Le ministre de la Justice, qui succédera la semaine prochaine à M. King, a ajouté que la question financière, qui jusqu'alors

Deux interruptions du courant électrique

Deux interruptions du courant électrique ont eu lieu mercredi dans le centre de la ville. La première est survenue vers 2 h. 30, dans l'après-midi et a duré plus d'une heure dans le secteur compris entre les rues Sanguinet et Papineau. La seconde s'est produite quatre heures plus tard, presque dans le même district.

Selon les autorités de l'Hydro-Québec, la première interruption a été causée par un câble souterrain qui a pris feu au coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Tous les magasins et établissements commerciaux, ainsi qu'un grand nombre de maisons privées, ont souffert de cette interruption du courant.

Alors que les équipes d'urgence de l'Hydro-Québec terminaient ce travail de réparations, une autre interruption se faisait sentir. Un autre câble souterrain prenait feu au coin des rues Dominique et Ste-Catherine. La situation est cependant redevenue normale à 10 h. mercredi. On ne connaît pas les causes exactes de ces deux incendies souterrains.

Bill de citoyenneté introduit à Ceylan

Colombo, Ceylan, 12 (Reuter) — Un bill doit être bientôt présenté au parlement de l'île de Ceylan pour établir une nationalité particulière à ce nouveau Dominion. Comme dans le cas du Canada, de la Grande-Bretagne et de l'Australie, les habitants de l'île auront droit en même temps à la nationalité impériale et à la citoyenneté impériale, celle-ci s'étendant à tout l'empire.

CHARGEZ VOTRE PIPE de FRAIS BURLEY! Picobac Tabac à Pipe Choisi entre Tous

Le compte rendu de la Semaine sociale des Trois-Rivières

Le comte de Paris ne croit pas en de Gaulle

Le centenaire du rétablissement des droits de la langue française

HERMIT TYPE VINS HERMIT

L'ENTRAIN RÉGNE DANS L'ARMÉE DE RÉSERVE

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS



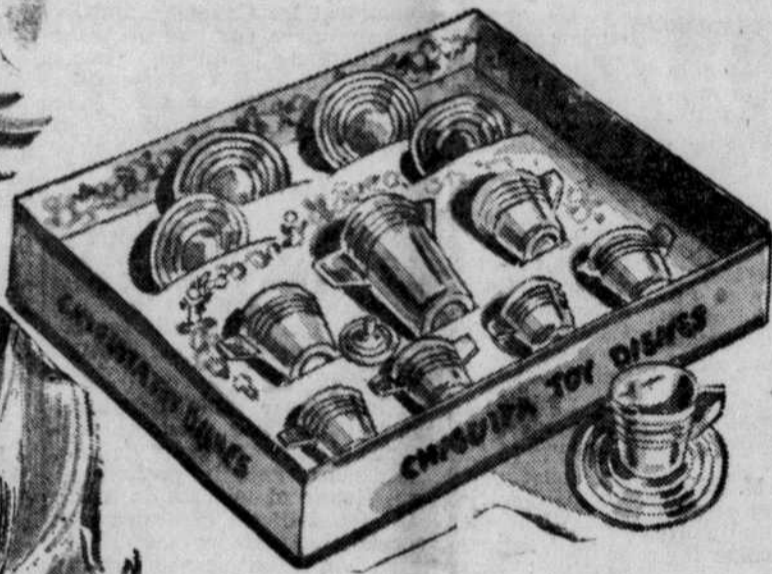
C'est samedi L'ARRIVÉE du PÈRE NOËL

et l'ouverture du PARADIS des ENFANTS

CHEZ DUPUIS

Un événement attendu des petits et des "parents"

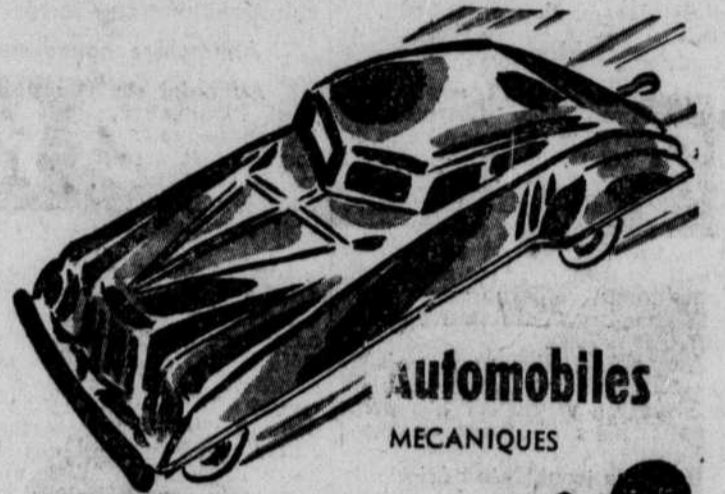
VOYEZ LES BEAUX JOUETS EN MONTRE DANS LE NOUVEAU SOUS-SOL MODERNE "DUPUIS"



Services à thé

... pour la grande joie des fillettes qui montrent déjà de l'intérêt aux réceptions de petites amies...
VERRE EPAIS, DURABLE: JOLIE TEINTE BLEUE. 12 pièces en tout: 4 tasses, 4 soucoupes, 1 sucrier, 1 pot à crème, 1 théière, 1 couvercle dans une jolie boîte gaie, AU COMPLET

49



Automobiles
MECANIQUES

Ressort à remontage simple et facile: il suffit de tirer le levier et PRESTO l'auto est prête à démarrer. Pare-choc fini caoutchouc sur l'avant. Longueur totale environ 14". Métal fini bleu et jaune

.69

Quelle belle toupie!...

Exactement 8" de diamètre. Ce grand modèle fera la joie de tous les enfants. Se remonte en pressant sur la poignée du haut. Teintes vives. En métal



59

DUPUIS - nouveau sous-sol (Centre)

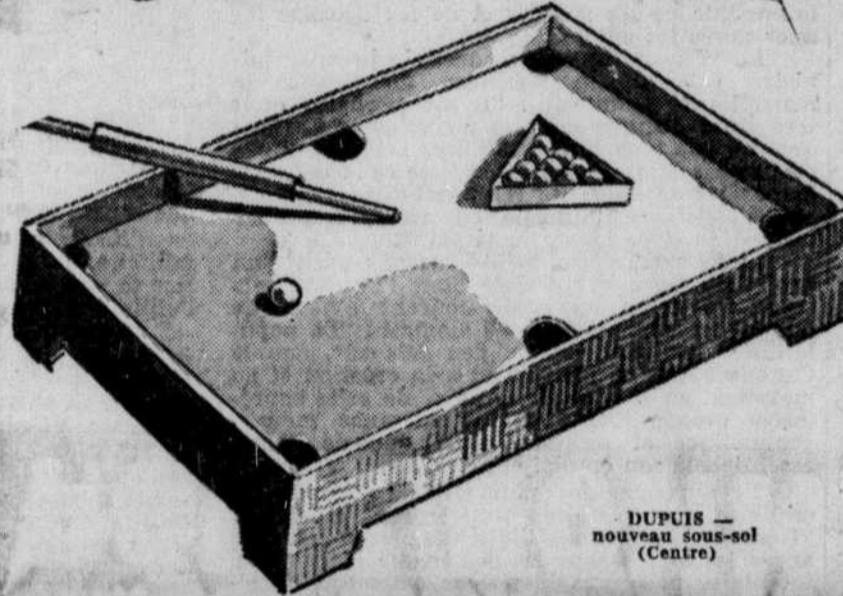
CE SOIR CHLP Père Noël

parlera aux petits enfants à 6 h. 30
ECOUTEZ CE QU'IL VA VOUS ANNONCER... ce soir...

Billard "Miniature"

Le jeu toujours populaire chez les petits et chez les grands. Modèle de salon se posant sur table. Surface à feutre vert: 15 1/2 x 10 1/2 x 3. Les billes entrant dans les coins vont se placer dans un tiroir sous la table, baguette à ressort, 7" — 1 triangle, 15 billes de teintes variées, 1 bille blanche. AU COMPLET

1.69



VENTE! 1800 FOULARDS POUR HOMMES-SAMEDI

Spécial 350 FOULARDS

ECHANTILLONS pour hommes et jeunes gens

Tant qu'il y en aura samedi à ce prix — chacun

.95

VALEURS EXTRAORDINAIRES, pensez aux CADEAUX. Le nombre est restreint, VENEZ dès 9 h. du matin. FOULARDS en laine, en soie et rayonne. Echantillons ainsi que quelques-uns légèrement défranchés à "vitalité": choix de blanc, jaune, bleu, ainsi que des motifs nouveaux. Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Prix ordinaires jusqu'à 6.00 — 3.95

TOUS DE PREMIERE QUALITE ET NOUVEAUX POUR VOUS-MEME, POUR LES FUTURS CADEAUX

Nous présentons en temps opportun les plus nouveaux foulards de la saison dans une grande variété de nuances et de dessins. Extrémités avec ou sans frange.

LES HOMMES, LES JEUNES GENS qui recevront un de ces foulards comme ETRENNES, en seront enchantés.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



3.95

Voyez ces occasions opportunes pour jeunes gens et garçons



Paletots d'hiver

(pour jeunes gens de 15 à 19 ans)

PRIX D'AUBAINE 20.50

Une belle qualité de drap duveteux (fleece) tout laine en brun, gris, gris bleu. Coupe élégante, devant droit avec boutonnères dissimulées sous un empiècement, collet à revers, poches de biais.

Paletots d'hiver

(pour garçons de 11 à 16 ans) Plusieurs étoffes de belle qualité: drap duveteux (fleece), étoffe tout laine en brun, gris. Modèle ample, collet militaire, poches de biais — les boutonnères sont dissimulées sous un empiècement. Chaque doublure.

DANS LE GROUPE 15.50 à 22.50

PARKAS pour garçons

de 4 à 20 ans — Modèle 3/4 en cravette de coton... aussi cravette mercerisée... soie et rayonne (celanese) à l'épreuve des intempéries. Tons de beige, brun, bleu-marine. Taille extensible, 4 poches, chaude doublure. Le capuchon amovible est bordé de fourrure. Prix variant selon la qualité.

7.77 à 25.00

PANTALONS

(pour 12 à 18 ans) Dans le groupe: frise de laine marine... tweed HUMPHREY tout laine en brun foncé ou gris fer... Toutes ces étoffes sont à texture fantaisie. Taille à passe-ceinture, revers dans le bas.

4.29 à 6.59



SOLDE 100

Complets 1 pantalon

(pour 15 à 20 ans) Une qualité supérieure de lainage (WORSTED) tout laine en marine ou brun. Veston droit ou croisé... quelques-uns avec gilet... et un pantalon. Prix ordinaire 27.50 à 33.50.

PRIX SPECIAL CHACUN 25.00

SOLDE 125

Complets 2 pantalons

(pour 11 à 16 ans) Choix de tweed tout laine à texture chevronnée, mouchetée en brun foncé, brun moyen, bleu, gris. Veston croisé ou droit avec DEUX pantalons. Coupe ample et confortable. Ordinaire 17.95 à 22.15.

PRIX SPECIAL CHACUN 15.00



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL, v.p. et ger. gen.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)